

# Foi & Expérience

## Témoignages dans la Vie des Quakers

Cette section contient des textes d'Amis Quakers qui vivent ou ont vécu en France ainsi qu'une sélection de textes – sur un fond de couleur – qui a été faite dans la publication «Foi et Pratique du Christianisme», édition 1964.

## **Table des Matières**

Préface	
La réunion de recueillement	22
Silence	32
Vie spirituelle	36
Témoignages (Les Épices de la Vie)	47
Égalité	
Paix	
Intégrité	
Communauté	
Environnement	
Simplicité	
La voie quaker en pratique	73
Poèmes	93

## Préface

Les membres de la *Société religieuse des Amis*, rassemblés autour de George Fox en Angleterre en 1652, ont volontiers accepté dès le XVII<sup>ème</sup> siècle le sobriquet de Quaker (= trembleur) donné par leurs détracteurs. Ce mouvement, né de l'insatisfaction avec l'église anglicane et de ses rapports étroits avec l'état, se rapproche davantage des courants de chrétiens dissidents qui l'ont précédé d'un siècle en Europe continentale, que du protestantisme de Luther et de Calvin. Il mène cependant encore plus loin que les mennonites le principe du ministère laïc, et accorde dès le XVII<sup>ème</sup> siècle des responsabilités aux femmes sur le plan spirituel. La réunion de recueillement ou assemblée quaker, à base de silence, est plus dépouillée que le culte mennonite, et les sacrements, intériorisés, ne sont pas célébrés extérieurement. Pour nous, chaque être humain possède au fond de lui une étincelle divine, la Lumière intérieure, qu'il faut trouver en soi et cultiver.

En France, en 1788, la *Société religieuse des Amis* (Quakers) Assemblée de Londres reconnut comme nouveaux adhérents un groupe de chrétiens dissidents du Languedoc dans la Vaunage, à mi-chemin entre Nîmes et Montpellier. Les «Coufflaïres, ou Inspirés du Languedoc», héritiers spirituels des Huguenots qui refusaient de se battre dans la guerre des Camisards, se regroupèrent dans cette vallée, la Vaunage, et en particulier dans le village de Congénies. Ils pratiquaient un culte informel, à base de silence comme les Quakers, sans connaître ces derniers. Comme les Quakers, ils aspiraient à la simplicité et à l'amour fraternel. Ayant découvert l'existence des Quakers, ils ont demandé à être admis comme membres.

Au vingtième siècle la *Société religieuse des Amis* (Quakers) Assemblée de France fut finalement enregistrée à la Préfecture de Paris en 1995.

«Amis bien-aimés, nous ne vous présentons pas ces conseils comme une règle ou une voie que vous devez suivre, mais afin que tous puissent être guidés par la Lumière pure et sainte. Ainsi, marchant et demeurant dans la Lumière, vous pourrez accomplir ces choses selon l'Esprit et non selon la lettre, car la lettre tue mais l'Esprit vivifie.»

*Post-scriptum à une épître adressée à «nos frères du Nord»  
par les Anciens de Balby (Yorkshire) réunis en assemblée en 1656*

## LA RÉUNION DE RECUEILLEMENT

Quand je vins dans les assemblées silencieuses du peuple de Dieu, j'y sentis une puissance secrète qui toucha mon cœur et, à mesure que je m'abandonnais à elle, je constatais que le mal s'affaiblissait en moi et que le bien y progressait.

*Georges Liens*

*traduction de L'Apologie de R. Barclay, La Lumière Intérieure Source de Vie*

Une première venue.

Dimanche dernier, après beaucoup de temps d'attente, je me suis rendue le cœur en joie, au centre quaker de Paris. Enfin, le cœur en joie, pas tout à fait, ce matin-là ... J'avais prévu cette date, je l'attendais, j'en cajolais l'idée comme celle de voir un petit bout d'oasis en plein désert après avoir beaucoup marché, et puis, bim-bam, mon mental tournait en boucle depuis bien deux semaines ... Stress, fatigue, blocage à me recentrer sur Lui, en mon cœur. Surmenage, qui ne Lui laissait plus d'espace en moi et prenait toute la place. On se sent vide et "mort", c'est bien vrai dans ces cas-là, surtout quand on sait qu'il y a "autre chose", que l'on veut être à Son service et ne rien faire d'autre que cela, dans Son Amour pour nous, avec notre petite personnalité en arrière-plan, très loin en arrière...

«Quel gâchis ... » me suis-je surprise à penser, te voici en chemin vers le centre, et voilà que tu te sens totalement déconnectée de la Lumière. Et puis, je suis arrivée. Il y avait là des gens chaleureux, ouverts, qui m'ont accueillie, vraiment. Tout était évident, simple ... Je me suis installée pour le culte et dans le silence, j'ai laissé peu à peu ce petit mental sur ressorts lâcher prise ... Je me sentais si bien, dans cette pièce, au milieu des Amis, j'ai laissé tout cela m'envahir et me ramener à Lui, qui ne cesse jamais d'être là. Je pensais à mon

souffle, toujours Lui, ou encore au mantra lu dans la dernière lettre des Amis... et la paix s'installait. Et puis, Teddy (j'espère ne pas me tromper dans son prénom), un monsieur anglais qui était là avec son épouse si souriante, a pris la parole. Il a pris bien sûr la parole en anglais et, si je suis un peu plus à l'aise à l'entendre qu'à le lire, je n'ai pas tout compris. Mais une bonne partie ... Juste celle qui touchait mon cœur, car Teddy a parlé de communication entre les hommes, au-delà de cette "barrière" de la langue ... Quelle réponse à mon cœur! C'était la Grâce... Les larmes me sont montées aux yeux, c'était une belle émotion, de celle qui vous étreint le cœur et le pétrit avec Amour ...

*Yade Ollivier-Tellier*

*Extraits de la Lettre des Amis juin 2017*

Nous avons besoin les uns des autres pour fortifier mutuellement notre volonté de bien faire. Il faut exposer le «concern» individuel devant le groupe afin de trouver une directive commune dans l'expression soit d'un accord, soit d'un désaccord.

Pour devenir membre de la Société, le critère ne doit être l'accord sur une question de doctrine ni l'adhésion à certains témoignages mais la preuve d'une recherche sincère de la Vérité, de l'effort accompli pour l'atteindre, en même temps que la compréhension de la démarche propre aux Amis dans la recherche de cette vérité.

*Conférence Mondiale des Amis 1952*

Question d'un Sympathisant: «J'écris pour te demander ton avis: je continue à pratiquer mes cultes quakers tout seul, et cela m'aide beaucoup à conserver une attitude apaisée vis-à-vis de mon quotidien. Ceci dit, parfois j'ai du mal à laisser de côté mes préoccupations et à me mettre à l'écoute. Et j'ai parfois l'impression que de prendre des notes m'aide à ne pas rester bloqué. Une fois que j'ai noté ce qui m'occupait l'esprit il m'est plus facile de faire le silence en moi

(et parfois la solution à mon problème s'impose d'elle même). Qu'en penses-tu? J'ai peur d'être de moins en moins dans la pratique quaker et de plus en plus dans la méditation, mais la frontière entre les deux me semble floue (surtout en pratiquant seul).»

Réponse d'un Quaker. «En faisant un culte seul, c'est sûr que tu arrives à le faire différemment, et tant mieux. Toute pratique qui t'emmène à la paix doit être bonne. J'aime bien celle de noter les préoccupations. Il y avait une fameuse citation d'une Quaker qui dit qu'elle vient au Culte avec un panier de linge sale métaphorique, et petit à petit dans le silence elle le pend sur une ligne hors d'elle, de façon qu'à la fin de la séance tout est frais et propre pour être ramené chez elle en ordre.»

«Nous ne pouvons pas ne pas penser à une chose qui nous tient en tête. Donc il faut une méthode ou une autre pour bien la voir et la mettre de côté, dans un contexte où nous voyons de plus en plus large, et où nos problèmes et ambitions de tous les jours prennent une moindre place.»

«Oui, la frontière entre le culte quaker et la méditation est floue, surtout quand on est seul.

Les deux reposent sur une pratique du 'vide' en soi pour être conscient, présent dans l'au-delà. Quelquesfois j'ai le sentiment que mon ego, cette voix persistante qui veut me présenter en continu un défilé de pensées et d'images, devient apaisé par mon corps en repos, et les deux ensemble sont transportés en hauteur comme sur une grande roue, où ils ne peuvent plus parler, penser, seulement s'émerveiller.»

«L'essentiel est une ouverture vers le soi intérieur, qui est aussi une transcendance, qui découvre une réalité spirituelle plus vaste que notre soi quotidien, un réseau où tout est lié par amour. Une expérience spirituelle de découverte. Aussi une expérience d'être découvert. (*Dieu* est un mot facile à utiliser!)»

«J'aime bien les Quakers parce que le culte est cette pratique en groupe, et le sentiment d'être tissés ensemble en esprit peut être fort et joyeux. Mais plusieurs écoles de méditation vont dans le même sens et peuvent sonner comme une cloche ou une trompette, puisque nous n'allons pas dans les chemins privés au delà mais restons ensemble. La pratique seule est plus difficile. Sans l'appui et la proximité des autres, il est plus difficile d'arriver à obtenir un support plus grand. Le tout est dans la pratique, et d'être doux avec soi-même : d'apprendre et de ne pas critiquer.»

«J'ai tendance dans un culte quaker à voir notre cercle comme un berceau de lumière qui nous nourrit, et à rester plus conscient des autres. Mais toute imagination est éphémère, peut-être utile, mais propre à ma compréhension limitée. La réalité est dans le mouvement du cœur, l'élévation de l'esprit, l'ouverture de l'âme au divin.»

«J'espère que tu peux sentir que tu fais partie de notre groupe dans ton silence, partie de cette fière tradition de chercher le divin, partie de tous ceux dans ce monde et au delà qui ouvrent leurs cœurs vers la vérité de l'amour. C'est essentiel maintenant dans l'histoire de notre race sur la planète.»

*Extraits d'un dialogue entre un Sympathisant Quaker géographiquement isolé et un Aîné d'un groupe en France*

Dans un culte quaker, il n'y a pas de place pour la discussion ni pour des répliques, encore moins pour la contradiction. Et si quelque parole se trouve avoir choqué, le fidèle dont l'esprit est tourné vers le Seigneur, aura l'intelligence de percevoir le sens profond du message.

*A. Neave Brayshaw 1921*



L'obéissance à l'appel pour prendre la parole, même très brièvement, peut encourager d'autres Amis à parler et à apporter un message plus complet. Une phrase prononcée avec amour, humilité d'esprit et foi, peut éveiller un écho au cœur même de ceux qui l'entendent. Et surtout, une prière à voix haute, même exprimée en paroles hésitantes et imparfaites, mais jaillissant du fond du cœur, peut miraculeusement amener ceux qui l'entendent à la communion avec Dieu et avec les autres. *Assemblée Annuelle de Londres 1949*

Je crois en la lumière intérieure tout en demeurant prudent par rapport à ceux qui prétendent intervenir trop souvent au nom de l'Esprit.

A plusieurs reprises, le christianisme a dû se défendre contre les outrances de prétendus «inspirés». Paul, déjà, a exprimé des réserves devant des phénomènes extraordinaires attribués à l'Esprit tel que le parler en langues.

Le temps du culte doit aider au discernement des esprits. De la même façon que la première épître de Jean met ses lecteurs en garde. «Ne vous fiez pas à tout esprit», il faut éviter le plus possible que les inspirés confondent leurs sentiments avec leurs impulsions de l'Esprit. C'est au groupe de veiller aussi à cet exercice indispensable.

*Tristan Mercier*

Les prières, actions de grâces et louanges publiques devraient toujours jaillir d'un sentiment très vif des besoins et de la condition du groupe. Dans ce service solennel, que tous sachent qu'il importe de parler peu et bien. *Assemblée Annuelle de Londres 1868*

Je me suis trouvée à proximité d'une Assemblée d'Amis (1872) et j'eus la surprise d'y être cordialement invitée. Cette invitation arrivait à un moment critique, car j'étais alors dans le désarroi, m'étant rendu compte que je ne pourrais pas continuer beaucoup plus longtemps à suivre, en toute conscience, les offices de l'église anglicane; non faute d'apprécier leur richesse et leur beauté sans égale, mais à cause des doutes qui s'étaient élevés en moi sur la vérité de ses doctrines ... Donc, un dimanche matin inoubliable, je me suis retrouvée au milieu d'un petit groupe de fidèles silencieux qui se contentaient de rester assis sans parler, afin que chacun d'eux pût rechercher la Divine Présence et s'en rapprocher sans être gêné par aucune parole humaine. Je savais qu'on était libre de parler si l'on s'y sentait poussé et, avant la fin du culte, une phrase ou deux furent prononcées avec une grande simplicité par un vieil homme, d'aspect un peu rustre, qui se leva de sa place. Je ne prêtais pas grande attention aux mots qu'il prononça et je ne me souviens pas de leur substance. Mon âme était toute entière emplie d'une paix indicible, dont m'inondait cette occasion de communier avec Dieu sans être troublée par rien, ainsi que le sentiment d'avoir enfin trouvé un endroit où je pourrais, sans la moindre trace d'insincérité, me joindre à d'autres dans la simple recherche de Sa Présence. Être assise en silence, d'une part, ne m'engageait à rien et, d'autre part, pouvait m'ouvrir les portes du Ciel, comme ce fut le cas ce matin-là. Et depuis ce jour, soit maintenant plus de dix-sept ans, les cultes quakers ont été pour moi l'aide extérieure la plus efficace pour pénétrer de plus en plus profondément dans l'esprit qui les a fait naître, l'occasion de la communion la plus profonde, la plus revigorante, la plus fortifiante et la plus paisible que j'aie jamais connue, toute nourrie du pain de vie.

*Caroline E. Stephen (1834-1909)*

Pour moi, et je dois ici parler personnellement, être Quaker, c'est avoir adopté une voie basée sur une réflexion personnelle, une recherche spirituelle qui accueille le doute comme position valable. C'est aussi vouloir se recueillir en groupe, libéré de toutes contraintes doctrinaires. Pendant nos réunions de recueillement, nous cherchons à aller au-delà du niveau des mots et de l'activité mentale, pour devenir conscients des intuitions au plus profond de nous-mêmes, pour entrer dans le silence en communion avec la Source divine. Notez les termes que nous utilisons: étincelle, lumière, profondeur, source, etc. car il faut bien communiquer avec des mots pour tenter d'exprimer l'innommable.

Nos réunions de recueillement sont au centre de nos vies. Nous cherchons alors à nous ressourcer, à prendre pleinement conscience du lien profond qui existe entre nous, les membres du groupe et tous nos semblables. C'est la présence divine, enracinée dans les autres. Nous sommes «un» et cette réunion en commun exprime cette unité.

Vivre une heure dans un silence vivant, dans l'attente, est une discipline de communion collective, consentie et fructueuse pour cette quête spirituelle.

Durant le recueillement quaker en groupe, il nous faut apprendre à écouter l'Autre totalement; dans le silence d'abord, et puis, dans et par la parole.

"Le mot de la fin" juste après le recueillement est un précieux moment d'écoute.

*Françoise Tomlin*

Lorsque l'union se fait dans un culte, on a le sentiment d'une nouvelle vie et d'une nouvelle puissance. Nous communiquons les uns avec les autres à travers la Divine Présence qui nous unit.

*Thomas R. Kelly 1940*

*La Société des Amis* a toujours affirmé que le culte en commun est au centre de sa vie. Autrefois comme aujourd'hui c'est ce culte qui est à l'origine des témoignages quakers contre tous les obstacles à l'union spirituelle des hommes avec Dieu et entre eux.

*Foi et Pratique du Christianisme 1964 Introduction para 6*

La réunion de recueillement est le seul moment dans ma vie où j'ai confiance que, ce que je suis poussée à dire dans le ministère de la parole sera reçu avec amour même par ceux qui ne sont pas complètement d'accord avec mes paroles.

*Sylvette Thompson*

L'habitude de nommer des responsables à nos réunions d'affaires peut amener certains Amis à croire, bien à tort, que leur rôle dans ces réunions est moins important que dans le culte. Le privilège d'être membre de la Société implique que chaque Ami devrait se sentir personnellement obligé de participer à ces réunions et ne pas refuser à la légère les tâches auxquelles l'appellent les autres membres, même si celles-ci lui paraissent quelquefois lourdes et accablantes. «Le moindre de nos membres a un rôle à remplir et peut se rendre utile». Les Amis qui ont l'habitude de ne pas assister aux réunions d'affaires sans motif valable privent les autres de l'aide et des conseils qu'ils seraient peut-être à même de donner. Ils se privent aussi eux-mêmes de l'occasion de progresser que représente la participation à une tâche, que ce soit dans les affaires courantes de la Société ou dans les travaux plus spécialisés de ses comités.

*Assemblée Annuelle de Londres 1959*

J'ai pris la décision d'être membre des Amis à la lecture de ce texte - tiré du livre *La Foi, la Vie et la Pensée Chrétienne de la Société des Amis (Quakers)* - de Thomas Story qui retranscrit exactement ma propre expérience du culte Quaker. Thomas Story (mort en 1742) était ami intime de W. Penn, le fondateur de la Pennsylvanie; il voyagea beaucoup en Amérique.

«Quand nous arrivâmes à la salle du culte (à Broughton, Cumberland), étant un peu en retard, nous trouvâmes la salle déjà pleine et nous dûmes passer au milieu de gens assis sur les bancs, pour trouver une place. Je m'assis alors dans un profond esprit de recueillement et de méditation ...

Peu de temps après, le nuage épais et noir qui couvrait mon esprit, se transforma en une ondée bienfaisante de pluie céleste, et la réunion de culte se continua, et se termina dans la même sainte et divine présence et influence du Seigneur, qui se fit sentir plusieurs fois avant que la réunion ne se terminât. J'avais déjà été favorisé par la même puissance divine et sainte, lorsque j'étais seul et qu'aucun œil n'en était témoin, en dehors du Seigneur lui-même, qui dans sa miséricorde infinie, avait bien voulu m'accorder une si grande faveur! ... Notre joie commune était complète; bien des yeux étaient mouillés de larmes, et la joie des Amis était semblable à la joie du ciel au retour d'un pêcheur. La réunion de culte terminée, la Paix de Dieu ... demeura avec moi, dans un silence vierge de toutes paroles humaines, et dans lequel ne pouvait se concevoir aucune idée, en dehors de la Parole de Dieu. Invité avec l'Ami qui avait parlé pendant la réunion, à rendre visite à une certaine veuve, j'y allais volontiers, mais comme le calme et doux silence... me dominait toujours, je ne trouvai rien à dire à mes compagnons, jusqu'à ce qu'il plût au Seigneur de voiler en moi le sentiment trop éclatant de Sa présence! ... Je trouvai alors mon esprit parfaitement pur, et dans un état de liberté qui me permit de converser paisiblement avec tous.»

Siá suau dins ton èime e esperit. Jòrdi Fòx

Eric Sonié

Étant dûment rassemblés, ne perdez pas de temps en propos inutiles superflus ou stériles, mais au contraire agissez avec la Sagesse de Dieu, et point à la manière du monde, ainsi que le ferait une assemblée humaine, cherchant par la discussion à vous convaincre les uns les autres, comme s'il s'agissait de controverses entre partis opposés ou de deux camps luttant violemment pour le pouvoir. Ne recourez pas au vote pour prendre vos décisions. Mais que les affaires soient menées avec sagesse, amour, calme, bonté, et dans l'union.

*Edward Burrough 1662*

Dans une assemblée qui se tient sous le signe du Saint-Esprit, il y a un échange entre ses membres, une aide mutuelle par des paroles ou sans paroles. Là peut apparaître une vision plus large et se produire une expérience plus profonde.

Quand nous nous réunissons pour traiter des affaires de la Société, il faut que le même esprit de fraternité qui préside à nos cultes règne également dans nos réunions d'affaires. La coutume de commencer et de conclure les réunions d'affaires, les comités et les conférences par un moment de recueillement est pour nous d'un grand prix et d'une grande portée, et nous recommandons que soient maintenues et multipliées ces occasions de communion et de réconfort spirituel, au cours desquelles les affaires et les intérêts de la vie quotidienne sont considérés dans leur relation avec la source éternelle de notre force. Ainsi, pouvons-nous accéder à ce calme et à cette concentration de l'esprit qui sont essentiels à la bonne marche des Réunions d'Affaires.

*Assemblée Annuelle de Londres 1925*

## **SILENCE**

Une réunion de recueillement quaker:

Personne ne te dira en quoi croire.

Mais tu auras le silence et la sérénité pour découvrir par toi-même.

*Contribution de Philippe Legall*

*Affiche de l'Assemblée de Grande Bretagne 2008*

J'avais 5 ou 6 ans. Un matin ma grand-mère – une femme stricte et sévère qui nous faisait un peu peur – m'emmena dans une grande bâtisse, avec un intérieur plutôt sombre et meublé de bancs. Des hommes, des femmes – je ne me souviens plus s'il y avait d'autres enfants à part moi. Sur un signal invisible, tout le monde s'assit et un grand silence tomba, ou s'installa. Un grand silence, profond, calme. Malgré mon très jeune âge, ce silence recueilli m'impressionna fortement, au point où il ne me vint pas un seul instant à l'idée de le rompre, alors que des questions me brûlaient les lèvres.

Je me contentais de serrer bien fort la main de ma grand-mère.

La beauté de ce silence a marqué toute ma vie. J'ai toujours depuis aimé le silence, l'ai recherché même. C'est seulement dans ce silence-là que l'on entend le monde, que l'on touche l'esprit.

*Rebecca Impey (1948 - 2018)*

Empêche tes propres pensées de troubler et d'échauffer ton esprit  
et ton âme.

*George Fox 1658*

Nous avons besoin de nourrir notre silence afin qu'il ne soit pas un désert ou une ruminantion personnelle, mais un théâtre d'opérations où se libèrent le mental trop analytique, la respiration, les émotions, l'imaginaire. Déblayer le terrain pour laisser le passage à la Lumière intérieure.

*Jean-Louis Triaud*

Toute parole devrait, non pas briser le silence, mais le prolonger. Car le courant de vie divine agissant d'abord dans le silence est le même que celui qui s'exprime ensuite par des mots. Et quand ces mots sont vraiment prononcés dans le sens de «la vie», au moment où ils cessent le silence et le culte continuent sans qu'on ait l'impression qu'il y ait eu une interruption car silence et parole ont été de la même trame et de la même texture.

*Thomas R. Kelly 1940*

Dans le silence quaker, on se rassemble et moi aussi j'ai la sensation de me rassembler et d'accueillir une connexion avec Dieu ou je ne sais quoi de plus grand que moi.

*Céline Reid 2016*

«Je veux avoir, à tout moment, une attitude accueillante; ma sagesse doit être permanente. Mes mots doivent partir de moi, non pas m'échapper involontairement, n'importe comment. A travers mes mots, un Autre doit être entendu. Je reçois le silence comme une pluie bienfaisante, sur la terre sèche, ma terre asséchée par tant de paroles inutiles. Envers celui qui est en agitation, qui n'a pas trouvé cette paix du silence, je veux être bienveillant, reconnaissant tout ce qui pour moi est inconnu ... »

*Communiqué par Rosemary Vergnaud*

*Extraits d'une réflexion-partage du groupe Normandie-Ouest sur 'Les Aînés'*

*Lettre des Amis n°25, juin 1990*



Le silence est l'ami de l'âme. Comme la prière, il est une élévation. Pour apprendre à te connaître, apprends à t'écouter. Souviens-toi que si la parole t'a été donnée pour communiquer avec tes semblables, c'est par le silence que tu entres en communion avec toi-même, et au-delà de toi-même, avec l'infini.

*George Lamy*

Il m'était difficile d'exprimer avec des mots ce que le silence signifie pour moi jusqu'au jour où le bruit est venu à mon aide!

Notre salle de réunion se trouve en bordure d'une route très fréquentée, d'autant plus bruyante qu'il y a un ralentisseur sur ce morceau, et de plus, à part au gros de l'hiver, notre porte est toujours ouverte. Ce jour-là une moto particulièrement bruyante a envahi notre recueillement. Voilà que je me prends à sourire et que je sens la joie monter en moi: ce tapage est le bienvenu! Le sens de notre silence est en train de se révéler. Je vois surtout combien ce silence est profond, précieux et puissant et ensuite que ce bruit soudain me fait reprendre conscience de l'existence de ce monde extérieur dont je fais partie. Profond, car c'est là que je peux atteindre avec les autres le moment de communion avec ceux qui sont présents mais aussi bien au-delà de notre petit groupe et même au-delà du grand groupe quaker. Précieux, car nous vivons dans un monde de bruit incessant qui m'absorbe entièrement, un monde qui demande un gros effort de tous les jours pour ramener mon attention à ma vie intérieure. Et puissant, car j'y puise la force et la confiance de tenir dans la Lumière – lumière de guérison – la souffrance de mes proches et la souffrance de part le monde. Oui, dans le silence je me sens unie à ce monde extérieur qui vient de se manifester à travers le bruit de la rue. Si le silence peut unir, peut-il aussi y faire une différence ? Je veux le croire.

*Sylvette Thompson 2017*

«La vie de tous les jours perd son sens: avoir des enfants demande de la confiance. Confiance en quoi? Par bonheur, nous pouvons décider d'être ou d'essayer d'être, une cellule saine dans le grand corps de l'humanité pour qu'il soit en marche vers la paix, la joie ... par contagion, d'une cellule à l'autre.

Aimer son prochain comme soi-même: comment s'aimer? Cela se cultive dans la méditation, dans le silence du silence intérieur ...pour «la lumière intérieure» qui est dans le fond de tout individu, oui, c'est là où nous avons besoin du Silence intérieur.»

*Marie-Louise Schaub, Le Silence*

Pendant que le terrain encore inculte de mon cœur était ainsi préparé, nous apprîmes, mon frère et moi, qu'une réunion religieuse devait avoir lieu au local ordinaire des assemblées des Amis. Nous éprouvâmes le désir d'y assister; cette présence divine que je cherchais se manifesta au-dedans de moi alors que depuis si longtemps je cherchais au dehors de moi avec larmes. Mon frère ne participait en aucune manière aux sentiments que j'éprouvais, le silence qui régna pendant le commencement du culte lui déplaisait et plus d'une fois il murmura à mon oreille: «Partons!». Une joie secrète m'inondait, j'avais trouvé Celui après lequel soupirait mon âme. J'étais comme cloué à ma place. J'étais recueilli dans le temple de mon propre cœur, le Seigneur s'était fait trouvé de moi là où seulement on le trouve ... Je continuais à fréquenter les réunions, qui se tenaient en silence ... Dans ces réunions, mon but unique était de chercher l'influence du Saint-Esprit dans mon propre cœur. Plus cette influence me pénétrait, plus sérieux était le travail qui s'opérait en moi ...

Mon cher frère, voyant la disposition de mon cœur, s'unit à nos amis pour m'adresser des reproches qui me causaient une vive affliction; il ne pouvait supporter d'entendre l'œuvre de Dieu à mon égard. Je découvris pourtant qu'en mon absence il lisait les ouvrages de William Penn, et cela me donna l'espérance qu'il était animé du

désir de chercher la vérité, bien qu'il ne voulût pas en convenir. Un matin, au moment où je sortais après avoir ardemment prié pour lui en secret, il m'appela en me disant qu'il voulait m'accompagner à la réunion de culte.

Cette assemblée, silencieuse selon l'usage, fut mémorable. A peine étais-je assis que je me trouvai sous le poids d'un sentiment de crainte et de respect. A ce moment là, mon esprit était si complètement absorbé dans le Seigneur, environné de sa présence et de son amour, que j'étais étranger à tout ce qui se passait autour de moi. L'assemblée finie, chacun se dispersa, je ne m'aperçus de rien jusqu'au moment où mon frère me fit remarquer qu'il ne restait que nous dans la salle. Quelle fut ma reconnaissance lorsque j'appris de lui qu'il avait eu part à la vision céleste! Dès ce moment il fréquenta assidûment les assemblées et me fut d'un grand secours.

*Etienne De Grellet (1773-1885), Lettre des Amis 1950*

## VIE SPIRITUELLE

L'amour de Dieu est un amour qui passe toute connaissance, qui endure tout, espère tout, n'envie pas, ne conçoit aucun mal. L'amour de Dieu est la racine de tout véritable amour en nos cœurs.

*Georges Fox 1653*

Je n'ai pas de définition complète à donner du mot «spirituel» qui est en bonne place parmi les mots vagues du langage ... J'espère, pour ma part, que ce mot ne se laissera jamais enfermer, ni définir; nous avons besoin de quelques mots mi-humains, mi-divins, qui appartiennent à la fois au ciel et à la terre, dont le sens soit enraciné dans l'expérience, mais qui s'élèvent jusqu'à des régions où nos pas sont guidés par la foi plus que par la vue. A l'origine, l'esprit c'était le souffle du vent, puis le souffle de la vie physique, mais maintenant cela signifie quelque chose de plus élevé: la vie, la vraie vie. Il s'agit de quelque chose de plus que notre simple vitalité physique et, cependant, c'est quelque chose qui fait partie intégrante de l'humanité telle que nous la connaissons à présent, nous distinguant de la création animale et conduisant nos pas indécis sur la longue route d'une destinée divine.

Ainsi pour nous, le mot «spirituel» qualifie tout ce qui se rapporte au souffle, au mouvement de cette vie élargie.

La Société des Amis a toujours affirmé que l'esprit de l'homme est le lieu par excellence où l'Esprit de Dieu peut se manifester. Elle a toujours soutenu que chaque individu obéit à la Lumière sous sa propre responsabilité et que la vie tout entière doit être placée sous la domination de l'Esprit.

*William Charles Braithwaite (1862-1922)*

Ami! Réveille-toi, secoue-toi, quitte ce rêve médiocre qu'est la vie que tu t'imagines vivre. La vraie vie est mille fois plus belle. Relaxe-toi, souris, laisse-toi emmener, en toute confiance, par le torrent d'amour infini qui passe par ton cœur.

Ne cherche pas à comprendre, ça dépasse l'entendement. La compréhension passe par des pensées exprimées en mots. Ce que les mots ne peuvent pas dire est plus grand que ce qu'ils peuvent dire. Si les mots pouvaient exprimer ce qui les dépasse, alors ce qui les dépasse serait réduit à des mots.

On a reçu, on reçoit ... on donne. Quand on a donné, ça crée un vide en soi. Aussitôt, l'amour infini s'empresse de combler ce vide. Car il est là à la porte et il attend que tu lui fasses un petit signe, que tu lui laisses un peu d'espace afin de pouvoir, à travers ton être, à travers tous les êtres rayonner sur l'humanité, sur tout l'univers.

Réveille-toi, ose, dépasse les mots, ne te satisfais pas d'être sur le chemin, tu le sais, il n'y a pas de chemin, car il n'y a pas de distance. C'est là. La réalité est constamment là en toi, autour de toi, partout. Quand tu es triste, si tu fais l'effort de sourire, en un clin d'œil les nuages de tristesse se dissipent pour faire place à un beau soleil de paix. La gaieté est toujours là en toi, elle attend de voir le petit signal sur le coin de tes lèvres pour envahir tout ton être. Il en va de même avec le puissant torrent d'amour infini. Il est constamment en toi et il attend à la porte de ton cœur que tu lui fasses un petit signe.

Aie confiance, laisse-toi emporter par ce courant, ne cherche pas à comprendre, la recherche de compréhension est un obstacle que l'on met devant la porte et qui l'empêche de s'ouvrir.

Com-prendre c'est prendre en soi le sens de quelque chose qui nous échappe, c'est rester dans son monde de pensées afin de satisfaire un besoin de sécurité intellectuelle. Par contre, donner, aimer, c'est se dépasser soi-même, c'est aller jusqu'à l'autre, jusqu'à l'infini. C'est alimenter un courant.

*Gerald Abt*

*Mots d'Introduction à La Lettre des Amis no. 20 mars 1989*

Maintenez le contact avec le monde extérieur des sens et des pensées. Il n'est pas question de vous apprendre à être distrait. Marchez et parlez, travaillez et riez avec vos amis. Mais au fond de vous-même entretenez une vie de prière toute simple et de recueillement intérieur. Maintenez-la pendant toute la journée. Que la prière intérieure soit votre dernier acte avant de vous endormir et le premier en vous éveillant. Et avec le temps, vous verrez, comme le Frère Laurent, que «ceux qui sont poussés par le vent du Saint-Esprit vont de l'avant, même durant leur sommeil».

*Thomas R. Kelly*

La plupart d'entre nous, peut-être même tous, connaissent à un moment ou à un autre, l'isolement spirituel. Il y a des époques de notre vie où les vagues de la foi semblent avoir reflué très loin, des moments de sécheresse, des moments où nous ne sentons plus le réconfort ni la présence de la main de Dieu. En de tels moments, il se peut que nous n'allions plus au culte, ayant le sentiment de ne pas y trouver l'aide spirituelle qui nous est nécessaire; ou peut-être continuons-nous à nous y rendre et donnons-nous l'impression d'être engagé activement dans la vie et les affaires du groupe, alors que, au-dedans de nous, nous ressentons les affres de la solitude et aspirons à la lumière qui éclairerait nos ténèbres. Je pense avec gratitude à certains Amis qui m'ont apporté cette lumière, avec une simple phrase ou bien une lettre amicale, ou une promenade sur les dunes; Ils n'étaient peut-être pas conscients de m'aider, mais c'est en fait parce qu'ils étaient sensibles aux directives de Dieu qu'ils pouvaient le faire. Cherchons-nous à être le canal de l'amour et de cette sollicitude de Dieu pour les hommes qui importe plus que tout ?

*Edward H. Milligan 1951*

Je suis membre de la *Société religieuse des Amis*, mais je n'étais jamais très à l'aise avec le terme 'religieux'. Depuis mon enfance la religion signifie des idées fixes, un dogme, une croyance dictée. Pourtant le mot vient du latin 'religare' - connecter, mot juste pour les Quakers dans les deux sens de notre connexion en communauté des Amis, et notre connexion avec l'Esprit. Plus souvent je dis que nous sommes une société spirituelle, un groupe lié en vision, en partage de quelque chose de plus haut, qui nous anime et engage.

Pareillement j'utilise rarement le mot 'Dieu' - trop abusé et usurpé – et préfère d'autres expressions pour le profond mystère derrière notre réalité - la lumière, l'univers, le silence, l'Esprit, etc. Je me trouve plus Bouddhiste ou même panthéiste que monothéiste.

D'admettre un côté spirituel de la vie n'est pas tellement à la mode, et beaucoup en France hésitent à en parler, le trouvent un sujet purement personnel. Mais la raison d'être de notre Société, en partie, est de partager notre compréhension et nos expériences de cet autre côté de la vie. Et quelles richesses nous trouvons – la présence d'un Être plus grand que la somme de nos individus dans un silence partagé, de l'inspiration et une joie inattendue qui surgissent de cette paix, une retrouvaille de nos racines dans l'amour.

Surtout nous découvrons ensemble la vraie religion des Amis – que nous sommes des êtres spirituels d'abord, profondément liés ensemble dans cette longue aventure d'humanité, parmi toutes autres expressions de l'Esprit sur notre planète, et malgré ce qui semble nous séparer. Rassemblés par cette vision, cette connaissance et amitié, nous voyons notre responsabilité, nous nous sentons appelés à l'action, et œuvrons ensemble dans des engagements politiques, sociaux, artistiques, etc. Notre devoir n'est pas de promulguer notre point de vue comme une religion, mais de participer en plusieurs initiatives pour guérir le schisme entre notre société humaine et sa réalité spirituelle, en amour et unité.

*Kris Misselbrook*

Chaque fois que nous sommes conduits jusque dans les profondeurs de notre être, ou que nous les cherchons nous-mêmes, nous faisons face à un immense contraste. D'un côté nous percevons la pathétique petitesse de notre existence éphémère, sans une raison d'être ni une signification en elle-même. D'un autre côté, dans ces profondeurs, il y a quelque chose d'éternel et d'infini dans laquelle notre existence, et en vérité toute l'existence, est enracinée. Cette expérience des profondeurs de l'existence nous remplit d'un sens à la fois de révérence et de responsabilité, qui donne même à nos vies limitées un sens et un pouvoir qu'elles ne possèdent pas en elles-mêmes. Ceci, j'en suis certain, est notre expérience humaine de Dieu.

*Quaker Faith & Practice 26.11 (1994.) John Macmurray*

Pourquoi je suis Quaker? Il y a eu des Coufflaïres et un ou des Quakers dans cette histoire familiale et on m'en a toujours parlé, on a toujours admiré leur sagesse, leur authenticité. Ma grand-mère de Congénies admirait beaucoup l'école quaker et son mode d'éducation ainsi que la possibilité des femmes "couacres" à s'exprimer à travers les paroles et les actes spirituels. Je reconnais qu'heureusement, les valeurs évoquées ne sont plus la peur, la culpabilité, mais plutôt la recherche d'une dynamique de vie, la décentration des habitudes, l'ouverture au prochain.

Et là, le souffle est venu, sans que je l'attende, "en plus". Comme un cadeau spirituel. Comme une lame de fond. Le souffle qui apporte l'expérience que rien de ce que l'on vit n'est plus pareil, qu'on est concerné.

Pour moi l'Esprit est en toutes choses et les archétypes écrits ont une valeur de référence mais limitée. Les expériences spirituelles de chacun d'entre nous sont une source pour autrui et c'est une grande joie d'échanger en groupe et de se soutenir.

*Lise Pécaud-Vermeil*



J'ai appris, en quelque endroit que je sois, à célébrer des cultes libérés des dogmes et des liturgies traditionnelles et répétitives, me permettant d'accéder à la lumière intérieure afin de traduire dans ma vie ma foi en Jésus Christ.

Pour moi, le témoignage de l'Esprit est souvent le meilleur moyen par lequel est révélée la vraie connaissance de Dieu.

L'union entre chrétiens n'a jamais consisté et ne consistera jamais dans l'uniformité de pensée et d'opinion, mais uniquement dans l'effort que nous faisons pour aimer notre prochain.

A la place de l'égoïsme individuel, nous devons mettre le sacrifice; la conquête, la crainte et les soupçons doivent céder la place à la confiance et à l'esprit de compréhension et faire ainsi de toute l'humanité, une société d'amis.

Osons dire aux amis, aux hommes et aux femmes de tous les pays: «Détournez -vous de la violence, laissez pénétrer dans vos vies la puissance de Dieu et que votre cœur ne se trouble point.»

*Tristan Mercier*

Je vis un océan de ténèbres et de mort, mais je vis aussi un océan infini de lumière et d'amour qui s'étendait au-dessus de l'océan de ténèbres. Je vis aussi en cela l'amour infini de Dieu, et mes yeux s'ouvrirent sur de grandes révélations. *George Fox, Journal 1647*

«L'âme et le corps en réalité sont indissolubles ... une des voies vers un acheminement spirituel peut passer par le corps ... Le corps n'est pas une chose à mépriser, à tyranniser, à nier ... il n'a pas non plus à être notre tyran capricieux. Si nous cherchons à le valoriser, c'est pour que nous atteignons une plénitude totale.»

*"Des Feuilles qui Tombent" Jacqueline Robinson*

*Jacqueline était danseuse, très active dans le Groupe de Paris dans les années 1990. Elle est décédée en 2003*

Le but des mots est d'amener les hommes à la connaissance de ce qui est au-delà des mots. Apprenez donc du Seigneur à faire un bon usage des Écritures, ce qui consiste à leur reconnaître leur juste valeur à leur juste place et à placer au-dessus d'elles ce qui est au-dessus d'elles.

*Isaac Penington*

Il est facile de se laisser aller à «l'action pour l'action», sans même s'en apercevoir, on cherche inconsciemment, à élargir sa sphère d'activité; le travail social nous révèle des réalités si lamentables, des besoins si criants que nous sommes tentés de courir d'une tâche à l'autre, allongeant nos heures de travail au détriment de notre santé, tant physique que spirituelle ...

Sans nous en douter, nous négligeons de plus en plus notre vie spirituelle et nous finissons par nous trouver au fond d'un puits desséché, n'ayant pour tout recours que nos malheureuses petites forces humaines. Et cependant nous avons commencé notre action fraternelle mus par les motifs les plus élevés possibles, nous étions même intimement persuadés que nous répondions à un appel divin ; nous sentions le vent en poupe, l'esprit de Dieu qui gonflait nos voiles et le Christ se tenant à la barre du navire!

Et cependant, petit à petit nous avons rabaissé cette tâche que Dieu nous avait donnée à un niveau purement humain, avec toutes les petitesse, les jalousies, les rancunes et les faiblesses que cela implique. Et pourquoi en sommes-nous arrivés là? Parce que nous avons négligé notre vie intérieure, parce que nous nous sommes laissé prendre par l'action, parce que nous étions trop fatigués pour prier, trop fatigués pour participer aux réunions du culte, trop fatigués pour renouveler nos forces spirituelles par la lecture ... Il faut absolument être capable de s'arrêter au milieu d'une tâche, si urgente soit-elle, pour nous occuper de quelque chose de bien plus important et urgent ! la prière, le retour en soi-même, le recueillement silencieux, l'attente de Dieu.

*Henry Van Etten 1942*

Chantez et réjouissez-vous, vous, enfants du jour et de la Lumière, car le Seigneur est à l'œuvre dans les épaisses ténèbres qui nous environnent; la Vérité fleurit comme la rose et les lys poussent parmi les épines et les plantes au sommet des collines où gambadent et jouent les agneaux. Et ne vous souciez pas des tempêtes et des orages, des pluies et des inondations, car la Semence du Christ est au-dessus de tout et règne partout.

*George Fox*

*Aux Amis en novembre 1663, à une époque de grandes persécutions*

*L'Expérience avec la Lumière* est une ressource fondamentale pour nous. «Une fois que nous avons confiance en la méthode, la Lumière nous montrera le chemin pour sortir des ténèbres et nous guidera jusqu'au renouvellement spirituel.» «La méthode nous encourage à vivre d'une manière plus consciente. ... Notre vie peut être une expérimentation continue avec la Lumière.»

Rex Ambler suggère que les premiers Quakers ont trouvé une spirale ascendante: le recueillement mène à la vie intérieure, cette vie intérieure mène à l'amour de l'autre, l'amour mène à l'action, l'action mène à la réflexion, et la réflexion nous ramène au recueillement.

*Richard Thompson AA 2009*

Les âmes humbles, douces, miséricordieuses, justes, pieuses et consacrées appartiennent partout à la même religion; et quand la mort aura fait tomber les masques, elles se reconnaîtront, bien que les livrées diverses qu'elles portent ici les rendent étrangères les unes aux autres. Ce monde est une forme, nos corps sont des formes, aucun acte visible de piété ne peut être dépourvu de forme, mais moins il y a de formes dans la religion mieux cela vaut puisque Dieu est Esprit; plus grand est le silence, mieux il convient au langage de l'Esprit.

*William Penn 1693*

L'éveil est une libération. L'éveil est antinomique à la tentation. La tentation nous attache, nous lie et mène au péché par voie de conséquence. L'éveil, c'est prendre conscience de la vérité qui nous libère des futiles tentations qui deviennent vaines, creuses et ridicules une fois en pleine lumière et rend plus facile de se détourner du péché. L'éveil libère de la violence, de l'avidité, de la jalousie, de l'excès en toutes choses, tout ce qui conduit à la morbidité.

Et je ressens ce qui est pour moi une vérité dans tous les plans de l'existence, le tangible et l'intangible intimement liés qui se dévoilent au mystique. L'éveil ce peut être le frisson qui est la caresse d'un esprit qui veut révéler sa présence. En tant que Quakers, nous devons aussi trouver l'éveil dans notre quotidien, par la tenue de nos Témoignages. Dans l'Évangile, il est écrit que nous devons plus prendre garde à ce qui sort de notre bouche plutôt qu' à ce qui y rentre. Cela est vrai, mais c'était sans connaître les divers pesticides, nano-particules et autres perturbateurs endocriniens qui aujourd'hui empoisonnent les corps et la raison que le divin nous a donné. L'éveil, c'est aussi la vigilance contre toutes les dépendances qui nous isolent du spirituel, que ce soit tant au niveau technologique que des idées.

Il faut être attentif et travailler sur soi dans notre vie quotidienne, ne pas déléguer sa vie. Des coïncidences et des révélations peuvent avoir du sens et être sources d'enseignements dans notre fort intérieur, tout en étant d'une parfaite impertinence pour l'entourage. Mais le contraire est aussi vrai. L'apport des autres peut nous être très utile, c'est pour cela qu'il faut veiller, car les moments de grâce et d'éclairement peuvent surgir quand on s'y attend le moins et peuvent bouleverser l'individu ou la communauté. *Eric Sonié 2015*

Ne jamais demander que les circonstances soient plus faciles ... mais les forces toujours plus grandes, et accepter avec joie – quand ils viennent – le repos et les facilités le long du chemin.

*Pierre Cérésolle 1925*

Et vous, les jeunes ... ne cherchez pas à l'extérieur mais en vous-mêmes ... Souvenez-vous que c'est une voix tranquille qui vous parle aujourd'hui, qu'on ne peut l'entendre au milieu du bruit et des agitations de l'esprit, mais qu'on la perçoit distinctement dans le recueillement. Jésus a aimé les endroits solitaires, il se rendait souvent dans les montagnes, dans les jardins, au bord de la mer, pour éviter les foules et l'agitation pour montrer à ses disciples qu'il est bon d'être solitaire et de se retirer à l'écart du monde. *William Penn 1694*

Puissé-je ne jamais perdre le faible sentiment de piété que j'éprouve maintenant, mais, si je ne peux ressentir ni religion ni piété, je ne dois pas désespérer, car, si je suis vraiment ardente et fervente j'y parviendrai un jour. A mon avis, la véritable humilité du cœur est le premier pas important vers la véritable religion.

*Elizabeth Fry (1780-1845) 1798*

Mon chagrin ayant atteint son paroxysme, je marchais dans la grande rue d'une ville, quand soudain je vis une petite fille sortir d'une grande porte cochère qui se referma derrière elle. Elle voulut retourner à la maison, mais la porte ne s'ouvrit pas. Elle tambourina de son petit poing, elle secoua la porte puis se mit à gémir comme si son cœur allait se briser. Ce cri fit sortir sa mère qui prit l'enfant dans ses bras et essuya ses larmes sous ses baisers: «Ne savais-tu pas que j'allais venir ? Tout est bien maintenant». Tout à coup, je vis que pour moi aussi, l'amour se trouvait derrière ma porte fermée. Oui, «là où y a tant d'amour, il doit y en avoir plus encore».

*Rufus M. Jones rapporte ici une expérience qui suivit la mort de son fils Lowell, à l'âge de onze ans*

J'ai compris une chose, c'est que l'intelligence seule ne peut pas nous faire surmonter les épreuves et que le plus grand service qu'elle puisse rendre, c'est d'ouvrir en nous une fenêtre pour qu'y entre ce que nous appelons l'Esprit Divin. Si l'on ne se fie qu'à l'intelligence, c'est comme si l'on se fiait à un système de ventilation artificielle qui marche en théorie mais qui, pratiquement, ne fait que brasser de l'air pollué. Comme je voudrais qu'il soit aussi facile d'ouvrir largement toutes choses à l'Esprit de Dieu qu'à l'air pur. *Hilda Clark*

Plus merveilleuse encore est peut-être la manière dont se révèle à nous la beauté. Elle se révèle non seulement en quelques points particulièrement frappants, mais presque partout, dans les plus petites choses comme dans les plus sublimes, telles les étoiles. Tout ce qu'on regarde au microscope, un peu de terreau par exemple, en est imprégné. Tout exprime la beauté, depuis la goutte de rosée jusqu'au sommet neigeux, et pourtant la beauté n'a aucune fonction, aucune utilité. Sa valeur est intrinsèque. C'est sa seule raison d'être. *Rufus M. Jones 1920*

«L'Esprit» ... est le meilleur mot qui soit pour exprimer l'essence de la nature de Dieu. Cela signifie qu'il ne faut pas le confondre avec la matière et qu'on ne doit pas le chercher dans l'espace. Il est semblable à cette nature intérieure, la plus haute et la plus pure, que nous trouvons en nous-mêmes, et que nous appelons «esprit». Il est intelligence, discernement, Il se consacre à la réalisation du bien. Il est ce que nous essayons d'être. Partout dans l'univers où le bien s'accomplit, partout où triomphe la vérité, partout où la sainteté se manifeste, là est l'Esprit, là est Dieu. *Rufus M. Jones 1923*

## TÉMOIGNAGES

Bases de la spiritualité des Amis Quakers, les points principaux des témoignages sont les suivants:

- Traditionnellement depuis le début du mouvement nous refusons d'exprimer ou de définir notre foi en termes doctrinaux.
- La personne humaine est constituée en fonction des relations avec d'autres personnes et la religion est la mise en valeur et la célébration de ces relations. Toute vie humaine dans ce monde de tous les jours, est, donc, de par sa nature, religieuse. Il n'est pas besoin de chercher un autre monde au-delà. Ainsi toute vie sur la Terre est sacrée. C'est pourquoi nous recherchons un mode de vie qui enlève les racines et les causes de conflit. Nous insistons sur l'égalité absolue de toute personne et ainsi du respect de sa dignité et de sa liberté, corporelle, intellectuelle, sociale, politique et économique.
- Nous tâchons de pratiquer la communauté de l'amitié, sans hiérarchie, basée sur le respect mutuel sans imposition d'autorité quelconque.  
Nous tâchons de pratiquer l'entraide mutuelle, entre Quakers et envers toute personne, en nous engageant pour leur bien-être spirituel, physique et matériel.  
Nous participons à la vie politique au niveau local, régional, national et international, pour promouvoir la paix, la liberté et la justice, sociale et économique. (Nous maintenons des bureaux de représentation auprès des institutions européennes à Bruxelles et à Strasbourg, ainsi qu'aux Nations Unies à Genève et à New York.)
- Notre mouvement était au début enraciné dans, et respecte toujours, les authentiques enseignements de Jésus, mais nous

nous sommes toujours dissociés des églises institutionnelles chrétiennes, car, en dépit de leurs déclarations, elles soutiennent les États et leur utilisation des armes de guerre.

- Nous invitons les visiteurs à participer à nos assemblées de recueillement, où ils sont libres de venir et de partir, car nous ne pratiquons pas de prosélytisme.

Ces valeurs sont exprimées dans les vies des Amis Quakers depuis 360 ans et jusqu'à aujourd'hui dans les récits que nous appelons nos «Témoignages». Nous les résumons sous les rubriques suivantes:-

**égalité:** entre hommes et femmes, dans nos familles, nos assemblées, nos relations sociales et politiques.

**paix:** par le pardon, la réconciliation, la médiation, les comportements non-agressifs, l'enseignement.

**intégrité:** l'honnêteté dans les relations personnelles, en affaires, en politique, dans la promotion de la justice.

**communauté:** pratiquée dans nos assemblées, dans nos relations de voisinage, civiques et internationales.

**écologie:** depuis le XXème siècle nous œuvrons pour le respect de notre planète et tous ses systèmes inter-actifs, électro-magnétiques, atmosphériques, océaniques et terrestres qui soutiennent toutes les formes de vie.

**simplicité:** de parole, de comportement, d'habillement, de train de vie, de nourriture.

(pour s'en rappeler, ce sont les E P I C E S de la vie)

*Dennis Tomlin, Notes inspirées par l'article de Hugh Rock  
«Les Quakers possèdent-t-ils une Théologie?» Friends Quarterly 2/2014*



## Égalité

Je fus très tôt convaincu que la vraie religion consiste en une vie intérieure où le cœur aime et vénère Dieu le Créateur et apprend à exercer la justice et la bonté véritables, non seulement envers tous les hommes mais aussi envers les bêtes; que l'esprit étant porté par un principe intérieur à aimer Dieu comme un Être invisible et incompréhensible, il est par ce même principe porté à l'aimer dans toutes ses manifestations au sein du monde visible

*John Woolman 1740, Journal*

Antoine (Anthony) Bénézet 1713-1784. Décrit comme humanitaire, anti-esclavagiste, pacifiste, philanthrope et même écologiste et végétarien, cet homme extraordinaire et radical pour son temps, mérite d'être mieux connu! De son vivant, on remarqua son humilité, sa vertu et la douceur de ses manières. Quand il est mort en 1784 à Philadelphie, très nombreux étaient les citoyens noirs qui sont allés à ses obsèques.

Né à St Quentin dans l'Aisne, sa famille paternelle était protestante et originaire de Calvisson, près de Congénies. Deux ans après la naissance d'Antoine la famille fut contrainte de partir et d'abandonner la France, pour s'installer d'abord à Rotterdam, et deux ans plus tard, à Londres.

Anthony, étant âgé d'environ 18 ans, partit avec sa famille à Philadelphie. Là, il devint membre de la Société des Amis, essaya une vie dans le commerce, mais l'abandonna pour devenir enseignant. Pendant qu'il enseignait à l'École des Amis de Philadelphie, il créa une école du soir chez lui pour des enfants noirs. Plus tard, il fonda la première école publique de filles en Amérique où la gentillesse qu'il portait à ses élèves contrastait avec les méthodes employées dans les écoles de l'époque.

A partir de 1750, bien avant l'organisation du mouvement anti-esclavagiste, avec l'Ami John Woolman, il se donna comme mission de convaincre les Quakers de Pennsylvanie que la possession d'esclaves allait à l'encontre des principes chrétiens. Il insista sur l'égalité de tous et démontra dans ses écrits l'intelligence, l'industrie et la grande culture des natifs africains. Grâce à ses efforts, les Quakers de Philadelphie établirent, en 1773, une école pour des élèves noirs. En 1775, il fonda, avec des membres de diverses églises protestantes, une association de secours aux nègres libres illégalement maintenus en servitude et il publia à ses frais personnels des tracts contre l'esclavage et la guerre.

Pacifiste, il fonda une «association amicale pour rétablir et maintenir la paix avec les Indiens par des mesures pacifiques». Il participa également à l'accueil des Acadiens déportés. C'était un homme infatigable, qui essaya d'aider tous ceux qui souffraient des injustices et des préjugés de leur temps.

*Bridget Brennan, La Lettre des Amis Décembre 2017*

La vie conjugale. Démarrez ensemble sur un pied d'égalité, chacun partageant tout avec l'autre et tous deux s'enrichissant ensemble doublement. Reconnaissez l'égalité de vos activités, même s'il s'agit d'un travail différent ... Plus vos intérêts extérieurs à vos occupations habituelles seront nombreux, plus vous jouirez de la compagnie l'un de l'autre, et plus votre vie sera heureuse et féconde. Après tout, si deux personnes doivent vivre ensemble pendant trente, quarante ou soixante ans, il faut qu'elles aient quelque chose d'intéressant à se dire, sinon elles se porteront mutuellement et cruellement sur les nerfs.

*Henry Cadbury*

En vertu des accords et des contrats de nos pères et prédécesseurs, et en conséquence de nos propres actions, certains d'entre nous réclament une part bien plus grande que celle des autres des biens de ce monde; tant que ces possessions sont fidèlement mises en valeurs pour le bien de tous, cela est équitable. Mais si, dans un dessein d'égoïsme, nous obligeons d'autres à travailler immodérément pour nous – eux et leurs animaux domestiques – et si, grâce à l'argent ainsi gagné, nous usons encore des autres pour accroître le luxe de notre vie, nous agissons à l'encontre des desseins gracieux de Celui qui possède cette terre. Aucune possession, qu'elle soit acquise ou héritée, ne peut justifier une telle conduite. ...

Si l'on renonçait à tous les désirs superflus et à toutes aspirations à la réussite matérielle et si l'on se préoccupait partout de bien user des choses, tant de gens pourraient s'employer à des activités utiles en un travail modéré qui ... répondrait à toutes les nécessités concernant les gens et leurs animaux; ainsi un nombre suffisant de personnes auraient alors le temps de se consacrer aux affaires propres à la société où ils vivent ...

L'oppression poussée à l'extrême paraît terrible, mais l'oppression sous des dehors plus raffinés reste toujours l'oppression. Travailler à échapper totalement à cet esprit d'oppression c'est la grande affaire de tous les membres de la famille du Christ Jésus en ce monde.

*John Woolman 1763*

## Paix

Il est un esprit qui, je le sens, prend plaisir à ne faire aucun mal et à ne se venger d'aucun tort, mais aime à supporter toutes choses, dans l'espoir de finir par triompher, de dominer toute colère et toute dissension, de maîtriser toute exaltation, toute cruauté et tout ce qui lui est contraire. Il résiste jusqu'au bout à toutes les tentations. Comme il ne porte en lui-même aucun mal, il n'en soupçonne aucun dans les pensées d'autrui. S'il est trahi, il endure la trahison car il trouve son fondement et sa source dans la miséricorde et le pardon de Dieu. La douceur est sa couronne, l'amour éternel et sincère est sa vie; c'est par la prière, non par la lutte, qu'il gagne son royaume et il le conserve dans l'humilité d'esprit. En Dieu seul il peut se réjouir, même dans l'indifférence des autres ...

*James Nayler*

*Les dernières paroles prononcées environ deux heures avant qu'il ne quittât cette vie*

En l'an 1660, la Société des Amis fit au roi Charles II la déclaration suivante:

«Nous dénonçons absolument toutes guerres et luttes extérieures, ainsi que tous combats armés, quels qu'en soient le but ou les prétextes; tel est notre témoignage devant le monde entier? L'Esprit du Christ qui est en nous ne varie pas et ne nous commande pas un jour de fuir une chose comme mauvaise pour nous pousser ensuite à le faire. Nous affirmons donc avec conviction et nous proclamons devant le monde, que l'Esprit du Christ, qui nous conduit à la Vérité, ne nous poussera jamais à nous battre ni à faire combattre aucun homme les armes à la main, ni pour le royaume du Christ ni pour celui de ce monde».

Durant les siècles suivants on renouvela à plusieurs reprises cette profession de foi fondamentale de la Société, mais n'allez pas croire pour autant que le pacifisme soit un " dogme " pour les Quakers. Naturellement, car en cela aussi chacun a le droit et le devoir de décider pour soi-même. En Europe, on connaît surtout les Quakers à cause des secours qu'ils ont distribués après les guerres.

*Raymonde Bartoli*

En devenant Quaker, j'acceptais de pratiquer les Témoignages de mon mieux sans que cela soit une culpabilisation pesante. Par ma faiblesse humaine, si je venais à faillir, comme le serait un vœu ou une promesse, je n'avais qu'à être sincère, c'est tout! Même aujourd'hui, je travaille les Témoignages comme les troubadours pratiquaient le Paratge pour atteindre «lo Jòi». Pour moi les Témoignages Quakers concordent bien avec la pensée de deux auteurs qui m'inspirent, Thoreau et Gandhi, notamment pour celui de la Simplicité. Bien que je puisse avoir certaines contradictions que j'assume, j'essaye de peser le moins possible sur la terre. Je voyage peu en voiture que je n'utilise que pour les longues distances. La pollution étant la quantité de déchets que la nature ne peut traiter, j'espère que mon mode de vie n'indispose pas trop la planète.

Et c'est aussi par l'occitan et le catalan, que j'ai réussi à résoudre mon problème personnel avec le mot: «non-violence», qui était inconnu des Quakers jusqu'à une période récente, qui bien que se soit une traduction anglaise du mot Ahimsa, je lui trouve un double aspect négatif. Et par la pratique de certains exercices spirituels, l'utilisation du mot non-violence ruine l'effet positif désiré, car dans son essence ce mot légitime la violence vivifiée par l'esprit. Je préfère utiliser le mot catalano-occitan: «suau» qui signifie: «calme, paisible, tranquille, posé, silencieux, doux». Comme l'a défini Frédéric Mistral dans son «Trésor du Félibrige», le «Suau» c'est aussi le silence,

car Dieu parle quand l'homme se tait. Il n'y a pas de silence passif, le silence est toujours actif, décisif. Prier, réfléchir, méditer, expérimenter, écouter, visualiser, stopper le mental, se mettre en attente du divin, ou simplement s'abandonner, il y a toute une palette de nuances pour utiliser le silence. C'est pour moi une pratique spirituelle, une façon de faire prêcher ma vie. Des personnes m'ont dit que le terme «non-violence» est passé dans le langage courant et qu'il n'est pas d'une pertinence nécessaire de s'attarder sur cela. Mais comme le disait George Fox: «la lettre tue, l'esprit vivifie», je pense que l'esprit peut vivifier la lettre comme un composé alchimique. Un publiciste Américain disait: «Words matter» ce qui signifie: «les mots importent» car ce sont des outils de persuasion et c'est aussi le pouvoir de l'affirmation positive.

*Eric Sonié*

Notre témoignage pour la paix est beaucoup plus qu'une attitude particulière vis-à-vis des affaires mondiales ... Ce ne sera que lorsque les germes de guerre, orgueil, prestige, désir de puissance et de possession auront été extirpés de notre vie personnelle et collective, lorsque nous pourrons considérer tous les hommes comme des amis, dans un esprit de partage et d'amour, que nous pourrons convier les autres à suivre le même chemin.

... Par l'étude, par la discussion en groupes, par l'expérience d'une action pacifiste, nous devons acquérir des connaissances valables qui nous permettront non seulement d'expliquer notre témoignage pour la paix, mais aussi de le mettre en pratique.

*Conférence Mondiale des Amis 1952*

Adresse à tous les humains, quelle que soit leur conception religieuse, philosophique ou spirituelle.

Nous nous opposons à toutes violences:

1. Qu'elles soient physiques, psychologiques, économiques, à l'égard de tout être humain, qu'il soit natif du pays, étranger, immigré; bien entendu nous rejetons toute exploitation humaine, toute forme d'esclavage et toute exclusion.
2. Pour la défense de la planète, nous nous opposons à la surexploitation du sous-sol, de la terre, des cours d'eau, des océans et à leur pollution chimique. Nous nous opposons à la pollution de l'atmosphère par les rejets nocifs de toute sorte.
3. Cette défense inclut la sauvegarde de la biodiversité, de la diversité culturelle, et nous souhaitons que tout animal soit traité dignement.
4. Ces principes expliquent notre condamnation de toute guerre, qu'elle soit armée ou économique.
5. Nous pensons, plus que jamais, que la paix du monde ne peut s'établir sans la paix intérieure de chacun. Nous n'avons aucun ennemi extérieur, notre combat essentiel est à l'intérieur de nous-mêmes.

*La retraite du 16/10/2010 des Quakers réunis à Congénies (Gard)*

Antoine Bénézet décida d'écrire une brochure en français pour un peuple qui ne connaissait pas les Quakers. C'est ainsi qu'il écrit les «Observations sur l'origine, les principes et l'établissement en Amérique de la société connue sous la dénomination de Quakers ou Trembleurs», publié à Philadelphie en 1780, puis en 1784. Le deuxième chapitre est intitulé 'Touchant la guerre'. Bénézet écrit:

«Les Quakers ne peuvent pas regarder les victoires obtenues par la destruction des hommes, leurs frères, comme une cause de réjouissance, et encore moins comme un motif d'adresser des actions de grâce au Dieu d'Amour, de paix et de bonté, le

créateur et l'Auteur de la vie des hommes. Ces victoires leur paraissent plutôt une occasion de deuil et de lamentation par rapport à ceux qui, remplis de colère et enflammés de rage, sont soudainement précipités dans l'éternité, aussi bien que ceux qui restent en vie, qui ont à déplorer les Désolations que la guerre a occasionnées.»

Ce texte est encore d'actualité aujourd'hui.

*Jeanne-Henriette Louis*

*Extrait d'un article paru dans La Lettre des Amis n° 118*

Tandis que la haine et la peur augmentent partout, les trésors du monde et les techniques des hommes sont gaspillés au profit du réarmement, et les projets qui devraient apporter le progrès aux populations des pays sous-développés sont en danger d'avorter. Face au désir de paix des hommes et des femmes, montrons à nos compatriotes et à nos gouvernements la nécessité de remplacer par des solutions positives et constructives cette politique qui semble devoir mener le monde à la destruction. Dans bien des cœurs il existe assez de bonne volonté pour répondre à un appel spirituel, et nous devons chercher à convaincre les autres que «seuls les hommes qui ne sont pas armés ont des forces inépuisables».

*Assemblée Annuelle de Londres 1952*

Où se trouve le germe de la guerre? Lors de la 1ère guerre du Golfe (1990-1991) les enfants de ma classe de CE1, avaient été perturbés par les images de violence montrées au journal d'informations de la télévision à 20 heures, qu'ils avaient vues avec leurs parents. S'en étaient suivis cauchemars, angoisses et insomnies durant la nuit. Le lendemain dès leur arrivée à l'école, leur première question fût: «Maîtresse, pourquoi il y a la guerre? C'est affreux!»



Ressentant leur trouble et leur désarroi, je leur ai proposé un «atelier de réflexion sur ce thème» en leur demandant: «Certes? c'est affreux, mais où se trouve le germe de la guerre? Est-ce dans un pays lointain où l'on ne peut intervenir ou bien est-ce en nous-mêmes?»

Nous avons pour cela consacré un temps d'Éducation au Silence intérieur, afin de pacifier les émotions et d'instaurer le calme, point de départ d'une réflexion. Les enfants sont très sensibles et réceptifs au Silence et savent très bien formuler leurs analyses, leurs idées et se situer dans une structuration de la pensée pour peu qu'on veuille bien les aider en ce sens.

En témoignent la fraîcheur de leurs réponses.

- La guerre, elle commence dans la cour de récréation lorsque je ne veux pas partager des biscuits. Un paquet pour moi tout seul, c'est trop ...
- La guerre c'est quand je veux jouer avec certains camarades mais pas avec d'autres ...
- La guerre c'est quand je fais des croche-pattes au foot à ceux de l'autre équipe ...
- La guerre c'est quand je me dispute avec mon frère ou ma sœur, quand je fais des caprices pour lui prendre ses jouets.
- La guerre c'est quand je me moque de Jade(enfant adopté d'origine du Vietnam) ou de Paul (enfant d'origine d'Haïti) ...
- La guerre c'est quand j'attaque des plus petits que moi ...
- La guerre c'est quand je casse les branches des arbres de l'école alors que c'est interdit ...
- La guerre c'est quand je triche en jouant aux cartes ou aux billes. ...
- La guerre c'est quand je ne suis plus dans la paix et que je me crois le plus fort ...

A la lumière de leurs réflexions, la conclusion naturelle émergea rapidement: la nécessité d'être en Paix en soi-même et la compréhens-

sion de retrouver le Silence comme passerelle pour vivre ensemble en Paix.

*Nicole Duprat, enseignante*

La 44<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la *Société Religieuse des Amis* de France a pris conscience du fait que le monde actuel est en pleine mutation. Nous avons été sensibles à la manifestation de toutes les forces vives en action dans le monde et nous avons cherché l'unité entre l'Esprit et la Réalité.

Il nous faut faire l'expérience de la Lumière, de l'Amour, de la Vie dans le silence qui relie tous les êtres. Le message de Georges Fox était déjà une contestation tendant à la libération de l'Homme; il doit le rester aujourd'hui. Aimer, au point de s'effacer, se donner, au point de changer le système dans lequel nous vivons, tel est le ferment révolutionnaire que le quakerisme doit apporter au monde aujourd'hui. Entrons humblement dans le travail de Dieu. Il est, et reste, la source de notre énergie et de notre dynamisme.

*Les Secrétaires de l'Assemblée*

*Extraits des minutes. Minute 1. Soyons paisibles – de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, - unissons nous à ce grand espoir de paix qui se lève sur le monde en ce jour où pour la première fois, les bombardements sur le Vietnam du Nord vont cesser. «Vie Quaker», décembre 1968  
Message de la 44<sup>e</sup> Assemblée Annuelle, les 2 et 3 novembre 1968*

Quelques Réflexions sur la non-Violence. Les Quakers ont la renommée d'être des non-violents.

Mais quand la non-violence s'applique à notre propre personne, dire que l'on est non-violent, est à mon avis un peu présomptueux. Disons que nous y tendons, que nous faisons des efforts pour cela, mais que cette attitude ne nous est pas naturelle, n'est pas innée dans notre comportement de chaque heure. On peut s'améliorer par la prière et le désir sincère de faire la volonté de Dieu. ...

Être non-violent c'est garder la maîtrise de soi.

Être non-violent c'est vivre dans l'harmonie, dans un esprit calme, paisible et serein.

Là où il y a l'amour, la tolérance, la douceur, il y a non-violence en soi, et tous les actes de la vie doivent s'en trouver imprégnés.

Pour atteindre à la non-violence, il faut se hausser au-dessus de soi-même, par un effort persévérant.

Pour accéder à la non-violence, il faut se libérer de cette attitude égoïste, en la dépassant. Or, la dépasser, c'est retrouver la condition de notre enfance paradisiaque, non plus avec la même naïveté inconsciente, mais au contraire, en pleine conscience de ce que cette condition représente pour nous. Donc, retrouver la communion fraternelle avec toute la nature, telle qu'elle est prêchée par le Christ «tu aimeras ton prochain comme toi-même » précepte que François d'Assise et Gandhi complètent en ajoutant « tout ce qui vit est mon prochain ».

Si nous réalisons, dans un esprit d'amour, notre parenté profonde avec tous les êtres et toutes les choses qui nous entourent, nous accéderons peu à peu à la non-violence, en traitant gens et choses sans brutalité ni domination. ...

*Marcelle Lecoq*

*Lettre des Amis 1985*

Le monde a besoin d'être délivré de l'esclavage de la peur, de cette peur qui rend les hommes égoïstes, cruels et insensibles. Partout la vie des hommes a perdu signification et sentiment de sécurité. Notre société devrait rendre témoignage, du point de vue particulier qui est le sien, de l'existence d'un Dieu qui délivre de la peur et en qui les hommes peuvent trouver la force et une paix durable. Nous reconnaissons que notre capacité de porter ce témoignage dépend de la qualité de notre vie spirituelle, telle qu'elle se manifeste dans nos cultes. Cela dépend aussi des efforts que nous aurons faits pour nous préparer spirituellement et intellectuellement à nous adresser

aux hommes et aux femmes dans le monde moderne. Ce témoignage doit nous être exprimé dans le langage de notre temps.

La solidarité dans les choses éternelles fait naître en nous une sensibilité à toutes les injustices et à toutes les oppressions, et un désir de nous identifier à nos semblables et de prendre notre part du fardeau de la souffrance du monde.

Notre désir ardent est de voir la Société des Amis, en ces temps de crise mondiale, rester partout fidèle à son témoignage pour la vérité telle qu'elle nous a été révélée et continue à l'être. La paix et la droiture sont inséparables. Une paix extérieure maintenue au prix de l'abandon conscient de la justice et de la vérité ne peut jamais être durable. Sans jamais abandonner les victimes de l'oppression, nous devons essayer de comprendre les besoins et la condition de l'opresseur autant que de l'opprimé. Tout en haïssant le mal, nous devons aimer ceux d'entre nos frères qui font le mal. Nous n'avons pas à éprouver de vertueuse indignation, car la racine du mal est dans notre propre cœur. Ce n'est que par l'action fondée sur le repentir et l'amour que nous pouvons vaincre la haine et la tyrannie.

*Assemblée Annuelle de Londres 1938*

## **Intégrité**

Un voisin souffrant d'une mauvaise contusion m'envoya chercher pour le saigner; après quoi, il me demanda d'écrire pour lui son testament. Je pris des notes. Entre autres détails, il me dit auquel de ses enfants il désirait léguer la jeune esclave. Considérant sa souffrance et sa détresse et ne sachant pas quelle en serait l'issue, j'écrivis son testament sauf, toutefois, la partie qui concernait son esclave et m'approchant de son lit, je le lui lus, puis lui dis sur un ton amical que je ne pouvais transcrire aucun acte qui ferait de mes semblables

des esclaves sans apporter le trouble dans mon esprit. Je lui dis que je ne prendrais rien pour ce que j'avais fait mais désirais qu'il me dispensât de rédiger le reste comme il l'entendait. Alors nous eûmes un entretien sérieux sur ce sujet et finalement, comme il accepta de libérer la jeune esclave, j'achevai le testament.

*John Woolman 1756, Journal*

Aller vers l'Unité ... Un passant, muet d'admiration, contemplait le coucher du soleil. La palette divine offrait une profusion de couleurs lumineuses qui faisait monter des larmes à ses yeux, et le cœur de l'homme, dilaté d'amour, s'unissait à la beauté créée de la suprême réalité de Dieu.

Depuis la nuit des temps, au cours des siècles, l'homme, orphelin, a toujours cherché Dieu; mais sa quête tâtonnante a été différente selon les caractéristiques des climats, donc des races.

Le drame humain réside dans l'incompréhension des voies, autres que la sienne, incompréhension se muant en hostilités sanglantes, car chacun s'efforce de détruire les chemins autres que son propre chemin. Toutes les guerres religieuses sont nées de tant de visions étroites et fausses, déviées, ô combien!

Cependant, c'est la même source créée que nous adorons sous des vocables différents, par la parole inspirée des prophètes et des saints. Alors, pourquoi nous dresser haineusement les uns contre les autres au lieu de nous unir dans une adoration fervente, montant jusqu'aux étoiles?

La vérité est: sans chemin tracé à l'avance. Seuls l'amour et la bonne volonté sont les ailes qui peuvent nous conduire au but suprême de toute destinée humaine, la communion bienheureuse de l'âme humaine avec son Créateur.

*Marcelle Blanche*

*Paru dans la Lettre des Amis n°4 de janvier, février, mars 1985*

Le doute et la perplexité seront souvent le lot des voyageurs de cette vie. Outre les problèmes qui se posent chaque jour dans nos pensées et notre conduite, de plus grandes difficultés semblent freiner notre progrès et faire de l'existence une énigme insoluble. Le doute a maintes sources. Il se peut que, pour certains, l'origine de leur doute soit dans la réticence à regarder en face leur condition morale et à obéir aux exigences du devoir. Mais aujourd'hui, le doute naît fréquemment du sentiment que les dogmes établis ne correspondent pas aux réalités de la vie, ni aux valeurs morales telles que nous les voyons en toute honnêteté d'esprit. En d'autres cas, il s'agit moins de doutes ou de perplexités que d'un esprit d'intense curiosité et d'exploration qui pousse un homme à la recherche de la vérité pour lui-même et pour les autres. *Benjamin Coole, 1925*

La solidarité dans les choses éternelles fait naître en nous une sensibilité à toutes les injustices et à toutes les oppressions, et un désir de nous identifier à nos semblables et de prendre notre part du fardeau de la souffrance du monde. ...

On nous a parlé de privations des mal payés et des mal nourris, chez nous et ailleurs, des restrictions imposées aux gens d'une autre couleur et d'une autre race, et de l'échec des hommes devant la tâche d'une distribution équitable des produits que la terre fournit en abondance. ...

Notre désir ardent est de voir la Société des Amis, en ces temps de crise mondiale, rester partout fidèle à son témoignage pour la vérité telle qu'elle nous a été révélée et continue à l'être. La paix et la droiture sont inséparables. Une paix extérieure maintenue au prix de l'abandon conscient de la justice et de la vérité ne peut jamais être durable. Sans jamais abandonner les victimes de l'oppression, nous devons essayer de comprendre les besoins et la condition de l'opresseur autant que de l'opprimé. Tout en haïssant le mal, nous devons aimer ceux d'entre nos frères qui font le mal. Nous n'avons

pas à éprouver de vertueuse indignation, car les racines du mal sont dans notre propre cœur. Ce n'est que par l'action fondée sur le repentir et l'amour que nous pouvons vaincre la haine et la tyrannie.

*Assemblée Annuelle de Londres 1938*

## **Communauté**

Une visite de jeunes Afghans à Congénies ... Après la rencontre d'un groupe de cinq jeunes Afghans accueillis un soir de novembre dans un centre protestant d'un village voisin, nous avons à notre tour demandé à ce groupe de venir déjeuner et partager ce qu'ils voulaient, ce qu'ils pouvaient partager avec nous.

Nous en connaissions deux, qui avaient habité une dizaine de jours au Centre quaker de Congénies il y a quatre ans, à la demande de la Cimade, et nous étions heureux de ces retrouvailles. Ces deux-là avaient enfin leurs papiers en ordre, avaient appris le français et travaillaient. D'autres n'étaient pas en France depuis longtemps, et avaient encore dans leurs visages, dans leurs paroles qui nous étaient traduites, les marques de la peur et de la souffrance après un départ souvent précipité et un long voyage cauchemardesque. Nous étions une quinzaine d'Amis à les accueillir: Ils ont partagé avec nous une demi-heure de réunion de recueillement, puis, après le repas les questions sont arrivées, avec tact.

Nous connaissions un peu Mohammad Zaman Hossein Kheil, journaliste, écrivain et poète; mais il y a quatre ans il ne parlait que quelques mots de français, et nous ne comprenions pas du tout le pashto. sa langue maternelle. Ce jour là, il nous a apporté son livre *Dans le jardin de mon espoir*, publié tout récemment en français, qui décrit avec grande fraîcheur le voyage d'un poète journaliste afghan, de Kaboul jusqu'à Nîmes. Il y remercie aussi toutes les personnes et associations qui ont reçu, hébergé et enseigné le français, à ses qua-

rante jeunes compatriotes ainsi qu'à lui-même une fois sortis de la Jungle de Calais et du Centre de rétention de Nîmes.

*Françoise et Dennis Tomlin*

Une fois par semaine, un petit groupe d'Amis quakers se réunit, grâce à l'internet, pour faire une méditation basée sur le modèle *Expérience avec la Lumière* de Rex Ambler. Des Amis de France, d'Israël, de Lettonie, de Tasmanie et du Royaume-Uni se rencontrent sur leurs écrans. L'un des membres choisit et lit une méditation avec un silence d'environ cinq minutes après chaque section. Nous commençons par prendre conscience du corps et de notre respiration pour supprimer les tensions et essayer d'être présents. Après la dernière section de tranquillité, nous avons la possibilité de partager notre expérience: nous écoutons attentivement sans analyser ni donner de conseils.

*Richard Thompson*

L'Hôte. Qui est l'hôte, et de qui? Le mot hôte contient les deux sens: on est l'hôte de l'autre, chaque homme est hôte puisqu'il porte en lui l'expérience d'être reçu et celle de recevoir ... Pas au sens mondain, mais être reçu en amitié et recevoir en retour, être compris par l'autre et être ouvert à l'autre, accorder sa confiance et recevoir plus qu'on a donné.

L'hôte ouvre sa maison, son cœur et son esprit pour recevoir l'autre, admettre sa différence et l'apprécier jusqu'à en être soi même transformé, en être constitué.

Aller vers, oser offrir et recevoir sont les éléments d'une dynamique qui se vit toujours dans le risque: et si j'étais refusé? Une dynamique qui prouve l'existence de l'autre. Hôte et hôte sont indissociables dans ma relation quotidienne à autrui qui en est transformée. Je vis ainsi ma spiritualité au crible de mon espoir.

*Lise Pécaud-Vermeil*



Un Week-end d'Amitié à Congénies. ... Nous étions dix-huit pour notre retraite de novembre pour répondre à une question très personnelle: «Être plus éveillé. Comment faire?» L'accent était sur le partage. Nous avons surtout été invités à parler de notre expérience personnelle. Un grand labyrinthe (huit mètres de diamètre) avait été tracé dans le gazon du jardin. Les Amis l'ont utilisé pendant le week-end. Nous avons aussi reçu des messages sur le thème du week-end d'Amis qui n'ont pas pu pas venir.

Le vendredi soir, nous avons commencé avec quelque chose d'exceptionnel. Le cinéaste, Bruno Aguila, nous avait envoyé un court métrage du film qu'il veut faire au sujet des Quakers dans lequel il donne une liste d'au moins 24 causes pour lesquelles les Quakers ont œuvré comme: l'égalité, la lutte contre l'esclavage, l'aide aux réfugiés etc. Nous avons vu une belle photo de notre groupe manifestant avec la banderole «Quakers en France» lors d' Eurosa-tory, la foire d'armements à Paris.

Samedi matin, un Ami nous a ramenés au moment présent, un cadeau magnifique! Il nous a demandé de revoir brièvement des moments précis de ces jours-ci. L'exercice nous appelait à lâcher prise. Facile à dire. Exigeant. Mais ça vaut la peine de le pratiquer.

L'après-midi nous avons fait des pratiques très simples de respiration pour être présent inspirées de classes de yoga tenues dans des prisons et comment un prisonnier peut faire face à sa situation en se rappelant que chaque instant est précieux et qu'il a un certain contrôle sur ce qui se passe à l'intérieur de lui-même, sur sa vie : en se souvenant que quelqu'un l'a aidé et de son propre acte de bonté envers un autre prisonnier qui se sentait déprimé.

Samedi soir, c'était un moment convivial: le repas était un peu en retard, alors on s'est détendu en prenant un petit apéritif et en bavardant.

Le dimanche a été inoubliable. Nous avons eu une bonne session dimanche matin avec deux Amis qui ont partagé avec nous leurs pratiques personnelles. Tout le monde a pris part au partage et notre

réunion de recueillement qui a suivi a été profonde. George Fox, (qui n'était pas là) a dit: «En restant dans la lumière intérieure, elle vous permettra de vous voir vous-même et l'unité entre vous.»

Après le mot de la fin qui suit le recueillement, nous étions 22 pour déjeuner dehors sous un soleil radieux et un ciel magnifique! L'après-midi une Amie nous a guidés dans un exercice, dans le jardin, où une personne en guidait une autre qui avait les yeux fermés: ce qui nous révéla à quel point nous avons confiance en l'autre et combien nous sommes attentifs à l'autre? ... Étonnant!

La leçon tirée de cette retraite? C'est toujours l'expérience dans la vie qui est important, pas les théories. Quelques questions qui nous interpellent: Qu'est-ce qui est important pour moi? Est-ce que je suis conscient de ce que j'ai besoin de faire?

Il est certain que nous avons tous bu dans la fontaine de l'éveil qui est la voie quaker. Martin Buber a dit: «La vraie vie est dans la rencontre.» Je crois que nous avons eu la joie de goûter cela à Congénies.

*Richard et Sylvette Thompson*

## **Environnement**

Le Changement Planétaire ... Avec l'émergence d'une civilisation unique basée sur des valeurs matérialistes de consommation, de profit, d'avoir, voire d'avidité ... nous sentons que l'humanité est touchée par une perte d'enracinement avec la terre, avec un lieu. Les déséquilibres induits par cette orientation consumériste sont rendus visibles par la détérioration de la nature: la vie devient artificielle, nous utilisons de plus en plus d'objets, d'outils, d'images, il devient de plus en plus difficile d'être connecté à la vie réelle. Avec l'exploitation systématique et industrielle du vivant (ceci d'autant plus que nous disposons de moyens technologiques puissants) nous appauvrissons, nous stérilisons, nous désertifions et nous polluons au point de mettre en danger la pérennité de l'existence humaine.

Des hommes et des femmes s'unissent pour témoigner ensemble de leur attachement à la vie, à la nature, à leur désir de vivre ensemble et pleinement notre humanité, en union harmonieuse avec tous les êtres avec qui nous partageons la vie. Ce témoignage se traduit par le choix de sortir du modèle consumériste qui nous dégrade, pour restaurer les liens de vie et réinvestir l'être.

Ce passage se fait progressivement par un changement intérieur, où nous remettons notre confiance dans le vivant et non dans l'œuvre de nos mains.

Pour nous, les changements planétaires manifestent notre éloignement de Dieu. Ils sont aussi pour nous, l'opportunité de retrouver le Divin au centre de notre vie. C'est notre relation à Dieu qui nous invite à ouvrir nos cœurs à ce qui est, et c'est en Lui faisant ainsi totalement confiance que Sa lumière guérissante peut nous transformer de l'intérieur. Cette foi nous permet de voir derrière les apparences et de garder le lien avec la Réalité de la vie. Le rôle de la foi dans notre communauté nous semble être de vivre à plusieurs cette confiance (se fier à Dieu, au Réel) afin qu'elle puisse grandir, et nous avec elle. La foi serait de faire confiance à la vérité (ce que nous croyons vrai, par exemple «ça de Dieu en chacun») et ceci au-delà de ce que nous percevons ... par exemple, quelqu'un commet un acte de violence et je choisis de lui garder mon cœur et ma porte ouverts.

Dans le mouvement quaker en France le témoignage collectif nous semble se faire par l'expression, la défense et la promotion des valeurs nobles partagées par les Amis.

*Sébastien Valax et Kate de la Mare, Lettre des Amis juin 2011*

## L'Appel de Kabarak pour la paix et la justice écologique

*En 2010 et 2011, le Comité mondial consultatif (FWCC) a demandé aux Amis de participer à une consultation mondiale au sujet des changements planétaires. La synthèse de cette consultation, l'Appel de Kabarak pour la paix et la justice écologique, a été ratifié le 24 avril 2012 à la sixième assemblée mondiale des Amis, qui a eu lieu à la Faculté près de Nakuru, au Kenya.*

Autrefois, la création de Dieu se rétablissait. Aujourd'hui, l'humanité domine. Notre population croissante consomme plus de ressources que la nature ne peut en remplacer. Nous devons changer, nous devons devenir les gardiens consciencieux de la vie. L'attention à la terre unit les témoignages traditionnels quakers: paix, égalité, simplicité, amour, intégrité et justice. Jésus a dit: «Ce que vous avez fait au plus petit ... vous l'avez fait à moi.» Nous sommes appelés à travailler pour obtenir un Royaume de Dieu pacifique, sur la terre entière, en toute justice, en partageant avec tous les peuples. Bien que nous soyons peu nombreux, nous sommes appelés à devenir le sel qui relève et préserve, à être une lumière dans l'obscurité que sont la cupidité et la destruction. Nous avons entendu parler des neiges du Kilimandjaro, des glaciers de Bolivie qui donnent de l'eau source de vie, et qui disparaissent. Nous avons entendu les appels des gens de l'Arctique, de l'Asie et du Pacifique. Nous avons entendu parler des forêts abattues, des saisons perturbées, de la faune mourante, de la terre d'Afrique affamée, des nouvelles maladies, des sécheresses, des inondations, des incendies, des famines, et des migrations désespérées; ce chaos climatique est maintenant encore pire. Il y a des guerres et des rumeurs des guerres, des pertes d'emplois et de la violence. Nous craignons nos voisins. Nous gaspillons l'héritage de nos enfants. Tout cela est poussé par notre système économique dominant, par la cupidité mais non par le besoin, par l'adoration du marché, par Mammon et César.

Jésus nous a-t-il montré à vivre ainsi?

Nous sommes appelés à voir ce que l'amour pourra faire: aimer notre voisin comme nous-mêmes, aider la veuve et l'orphelin, réconforter les affligés, et affliger les gens trop aisés, faire appel aux consciences et soigner les blessures.

Nous sommes appelés à apprendre à nos enfants à avoir de bons rapports, de vivre en harmonie avec eux-mêmes et toute chose vivante sur terre, dans les eaux et dans les airs de notre Créateur, qui demande: «Où étiez-vous quand j'ai posé les fondations du monde?» (Job 38, 4).

Nous sommes appelés à être justes avec tout le monde, et à marcher en toute humilité avec notre Dieu, et à coopérer tendrement avec tous ceux qui partagent nos espoirs pour l'avenir de la terre.

Nous sommes appelés à être les modèles et les exemples dans une campagne d'un XXI<sup>e</sup> siècle pour la paix et la justice écologique, aussi difficile et décisive que le mouvement pour abolir l'esclavage aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Nous nous consacrons à l'eau vivante que nous laissons s'écouler en nous, où nous habitons, dans nos régions et dans la communion mondiale.

Nous nous consacrons à construire la paix qui dépasse l'entendement, à réparer le monde, en ouvrant nos vies à la lumière qui nous guide à chaque petit pas.

*Katherine Humphries*

*La Lettre des Amis n° 114 septembre 2012*

Témoignage Écologique Quaker ... Cherchons-nous à savoir quelles sont les effets de notre style de vie sur l'économie globale et sur l'environnement?

Essayons de vivre simplement. Si nous choisissons nous même de le faire, nous sentirons une force intérieure grandir en nous.

Autrefois notre insouciance ne provoquait que des problèmes limités. Maintenant, elle met en danger des écosystèmes entiers et même toute la biosphère, grâce au réchauffement global, à la

pollution, la destruction des habitats et l'extinction accélérée des espèces. Nous reconnaissons que les guerres, la pauvreté et notre sur-consommation font partie de cette spirale de destruction.

Nous affirmons que l'Esprit est en toutes créatures, en toutes choses et que nous devons remplacer notre culture de domination et d'exploitation par une culture de communauté. Notre vraie communauté doit être en harmonie avec toute la vie sur cette planète.

Nous reconnaissons le changement climatique provoqué par les humains comme un résultat de notre démographie et de nos actions.

Le temps est limité et nous sommes appelés à nous informer sérieusement et à agir individuellement et collectivement.

Les Quakers sont, bien sûr, avec beaucoup d'autres sur ce chemin. Ensemble, respectons les connaissances et la sagesse des peuples indigènes tout en nous informant et reconnaissant la valeur des points de vue scientifiques. Nous voulons travailler avec tous ceux qui établissent des liens entre leur foi religieuse ou laïque, leur façon de vivre, la justice sociale et la paix.

Nous nous engageons à changer notre façon de vivre. Faisons-le avec joie, dans un esprit de célébration, de respect, et d'amour profond pour la vie.

*Françoise Tomlin*

*Adresse à un groupe inter-religieux, Nîmes 2006*

## **Simplicité**

En observant et en encourageant la simplicité de goût dans les vêtements, l'ameublement, la maison et le mode de vie, nous contribuerons à supprimer l'envie et les rivalités et nous apprendrons le renoncement à soi-même.

Mais cela ne signifie pas que la vie doive être pauvre et nue, dénuée de joie et de beauté. Tout ce qui favorise la plénitude de l'existence et aide au service du Christ doit être accepté avec gratitude.

*«Foi et Pratique» de l'Assemblée Annuelle de Philadelphie 1955*

«Vie simple» et non «Vie pauvre» ... Nous avons posé tout d'abord comme principe que nous croyons à la vie simple et non à la vie pauvre qui mène directement au retranchement de beaucoup de valeurs vitales et qui aboutit à l'ascétisme. La vie simple doit être une vie d'ordre, d'équilibre et d'harmonie. La vie pauvre et ascétique mène vers toujours plus de privations que l'on peut essayer de rendre plus parfaites sans jamais y parvenir, car il y a toujours possibilité de faire davantage.

L'esprit de simplicité ... La vie simple procède avant tout d'un «esprit de simplicité». Aucune classe sociale n'a le privilège de la simplicité. La situation sociale ne détermine pas l'esprit dans lequel nous vivons. Le riche peut avoir cet esprit et le pauvre en manquer complètement. L'esprit «bourgeois» peut habiter indistinctement chez le riche et chez le pauvre.

L'esprit bourgeois ... L'embourgeoisement de la vie détache l'homme de Dieu et des réalités spirituelles. L'esprit «bourgeois» recherche davantage que les valeurs véritables ces valeurs conventionnelles que le monde donne souvent aux choses sans importance. Cet esprit qui tient plus à l'apparence qu'à la réalité, est contraire à l'esprit de simplicité qui se préoccupe avant tout de la valeur intrinsèque des choses.

Témoignage en face d'un monde déséquilibré ... Le désir de vie simple chez certains jeunes de nos jours a autant pour but de simplifier la vie que de faire une démonstration pratique sur le plan économique et social. La vie simple qui dans l'ancien temps était pour certains une application pratique toute personnelle de leur esprit de sincérité et de discipline envers soi-même sans plus, prend maintenant la force d'un témoignage en face d'un monde déséquilibré socialement et économiquement.

Quelques conséquences de la vie simple ... L'esprit de simplicité reste toujours une question de vocation personnelle. Si cet esprit était répandu dans le monde, il entraînerait fatalement la disparition de certaines corporations (professions de luxe, par exemp-

le) et, par conséquent, réduirait au chômage les employés de ces corporations. Nous ne pouvons cependant renoncer, au nom de ces considérations, à la propagation de la vie simple. Pour nous, les particularismes sociaux - comme beaucoup d'autres - doivent faire place au progrès moral et social. L'esprit de simplicité est un esprit révolutionnaire car son application entraîne une réorganisation de la vie individuelle, sociale et économique.

La philanthropie est insuffisante pour justifier la richesse ... En face de la situation actuelle du monde, il nous semble mal d'essayer d'accumuler des richesses injustes, même dans le but philanthropique et humanitaire de les redonner à la communauté sous formes d'œuvres ou d'actions bonnes.

L'esprit de détachement ... La vie simple qui, ainsi que son sens l'indique, tend à la simplification de la vie matérielle, implique un esprit de détachement vis-à-vis des choses dont nous disposons, y compris celles qui sont légitimes. Être prêt à abandonner les choses matérielles quand c'est nécessaire, est dans la même ligne qu'être prêt à remettre sa volonté entre les mains de Dieu.

La vie simple et la spiritualité ... La simplification de la vie doit être une résultante immédiate de l'élévation progressive de notre état spirituel. Elle en est l'application matérielle pratique. La lutte contre la mondanité sous toutes ses formes en est le premier échelon. La mondanité existe tout autant chez l'ouvrier (excès de table et de boissons, imitation de ce que l'on voit faire, etc.) que chez le riche (réceptions tapageuses, dépenses somptuaires dans le but de paraître, etc.)

L'art et la beauté ... La vie simple n'est pas une vie monotone et végétative, ni un appauvrissement spirituel de la vie. La simplicité et la beauté ne sont pas deux rivales, mais elles doivent marcher de pair. La simplicité est l'essence même de la beauté. L'étude et la pratique des arts rendent notre vie plus belle et plus élevée. L'esthétique ordinaire (soin apporté dans l'ornement de l'habitation et de la personne) donne à la vie un lustre, une âme sans lesquels elle



n'a pas de charme. Mépriser la beauté, c'est méconnaître les intentions de Dieu qui a mis un grand soin et un grand amour à peindre les merveilles de la nature. Il faudrait pouvoir user de ce « luxe utile », comme de toutes les choses désirables, avec simplicité de cœur et d'esprit, sans s'y attacher.

Les distractions ... Nous croyons que les récréations et divertissements sont absolument nécessaires au maintien de l'équilibre de nos facultés physiques et mentales. Aussi nous reconnaissons que si certaines distractions sont pures et élèvent l'âme, d'autres sont peu recommandables et manquent le but de la distraction. En conséquence, il nous faut veiller à la qualité de la distraction, car son vrai but est d'apporter une détente au corps et à l'âme et d'exercer une influence bienfaisante sur notre développement intellectuel, moral et spirituel.

La part de Dieu ... La vie simple étant une vie d'ordre et d'équilibre, chacun devrait sentir la nécessité d'établir un budget correspondant à ce qu'il est en droit de dépenser pour assurer son existence et celle de sa famille. Il faudrait que chacun comprît le devoir de prélever, avant toute autre chose, sur son traitement ou ses revenus et selon sa conscience et ses moyens, la part de Dieu (dons, cotisations pour la Société des Amis ou pour des œuvres de solidarité), et seulement ensuite, d'établir un budget familial.

Ce prélèvement qui est un acte altruiste matériel ne nous libère pas du devoir de mettre nos forces physiques et morales au service de ceux qui sont dans le besoin.

Étude des conditions et des obligations de chacun... En étudiant le problème de la simplicité, il ne faut pas oublier de tenir compte du pays, de la condition et des obligations professionnelles de chacun.

Le contrôle de l'Esprit de Dieu ... La «vie simple» signifie donc la simplification de la vie réduite aux choses utiles et désirables selon la vocation de chacun sous le contrôle de l'Esprit de Dieu.

*Conclusions adoptées par l'Assemblée de France de la Société des Amis  
(Quakers), décembre 1937*

L'auteur se souvient que lorsqu'il était enfant, il avait remarqué la grande et maigre silhouette d'un vénérable Ami qui assistait régulièrement aux Assemblées Trimestrielles du Yorkshire. Il était visible qu'il avait l'habitude de vivre au grand air, dans l'air sain et vif de la campagne. Son habit de Quaker était d'une netteté impeccable. Son visage révélait la lumière intérieure et la paix qu'il avait faite avec le genre humain. Quand il parlait, c'était en peu de mots et en mots de poids. On dit qu'il faisait quatorze milles en voiture pour aller assister à un culte. Au cours d'un de ces cultes, il se leva et dit: «Dieu est Amour», puis se rassit aussitôt. Aucun des assistants n'oublia ce sermon.

*William Dent (1778-1861)*

Toute parole devrait, non pas briser le silence, mais le prolonger. Car le courant de vie divine agissant d'abord dans le silence est le même que celui qui s'exprime ensuite par des mots. Et quand ces mots sont vraiment prononcés dans le sens de « la vie », au moment où ils cessent, le silence et le culte continuent sans qu'on ait l'impression qu'il y ait eu une interruption, car silence et parole ont été de la même trame et de la même texture.

*Thomas R. Kelly 1940*

Nous conseillons aux Amis, tendrement et chrétiennement, de veiller à respecter la vérité et la simplicité dans leur langage, leur habillement, leur comportement et leur conduite, afin qu'en ces choses la simplicité de la vérité ne se perde ni ne s'altère, de nos jours ni dans notre postérité ; qu'ils évitent aussi la vanité et l'indécence dans la toilette et toutes les modes du monde futiles et superflues.

*Assemblée Annuelle de Londres, 1691*

## LA VOIE QUAKER EN PRATIQUE

S'il n'y avait qu'un seul homme – ou une seule femme- soulevé par la force de l'esprit et vivant dans cet esprit des prophètes et des apôtres qui nous laissèrent les Écritures, cet homme – ou cette femme – secouerait de son témoignage le pays sur vingt kilomètres à la ronde.

*George Fox 1652*

L'Esprit Quaker ... La Société des Amis, dont la fondation remonte vers 1645-1650, est une association religieuse, une association d'hommes et de femmes libres, ayant librement choisi pour Maître et pour inspirateur le Christ Jésus. En cela ils sont chrétiens, puisqu'ils voient dans l'enseignement de Jésus la religion par excellence, celle qui doit faire vivre les hommes, les rendre meilleurs et les «relier» les uns aux autres. Son nom «Société des Amis» est en lui-même tout un programme si on le comprend bien, amis de tous, amis de l'humanité.

A partir du moment où l'homme religieux - et nous savons que tous les hommes sont plus ou moins religieux, même ceux qui se croient athées et qui répudient le mot «religieux» par sincérité et droiture - à partir donc du moment où l'homme religieux fait l'expérience personnelle d'une certaine communion directe avec Dieu, à partir du moment où il fait l'expérience que Dieu lui parle directement, il constate aussi qu'il parle à tous les hommes et qu'il existe en chacun un élément capable d'entrer en communion avec Dieu, avec le Beau, le Bon, le Vrai.

Ceci n'est pas une doctrine, mais un fait basé sur l'expérience que tout homme venant en ce monde possède une sorte de Lumière

Intérieure, plus qu'une conscience, qui le guide et lui parle et qui, créée par Dieu, comme lui-même, est surtout sensible au langage d'amour qui est le langage divin tel que le Christ nous l'a révélé.

Création de Dieu: tout homme possède donc en lui une parcelle de divinité, un côté par lequel il peut se rendre compte qu'il est et reste malgré tout une créature de Dieu.

Nous devons donc nous efforcer de voir dans chacun de nos frères et de nos sœurs non pas l'homme humain avec ses tares, ses défauts, et ses vices, mais l'homme divin, celui qui a ses qualités, son bon côté, son idéal, celui auquel il faut faire confiance, en lequel il faut croire et avoir foi malgré tout.

Egalité. La fraternité des hommes devant Dieu amène cette autre déduction, c'est que tous les hommes sont égaux devant lui, il n'y a plus de grands ou de petits, de maîtres ou de serviteurs, d'esclaves ou de rois, de gouverneurs ou de gouvernés. Il n'y a plus que des créatures toutes égales, ayant une tâche commune à remplir sur la terre.

*Henry Van Etten*

Je voyais blanchir la moisson, et la semence divine qui poussait dru dans le sol, plus serrée que dans aucun champ ensemencé de main d'homme, et personne pour la récolter, et mes larmes coulaient à cette idée ...

C'est alors qu'en esprit je fus introduit par l'épée flamboyante dans le paradis de Dieu. Toutes choses étaient devenues nouvelles ; toute la création avait pris pour moi un parfum nouveau au-delà de tout ce que l'on peut exprimer.

*Georges Fox, Journal 1647*

Dépasser l'ego, sentir les autres comme nous-mêmes, la terre comme notre héritage commun, cela s'appelle «aimer», cela doit être la base du service, c'est aussi la condition de l'équilibre personnel et du bonheur. Le sens de la méditation, ou «culte quaker», c'est apprendre ensemble à aimer et à vivre en conséquence, la voie quaker en pratique.

Le moyen traditionnel employé par les Quakers pour dépasser l'ego, c'est le recueillement silencieux pour prendre conscience de la «Lumière intérieure», que nous pensons exister chez tous. Nous y cherchons l'intuition de Cela qui nous dépasse et que nous appelons ordinairement Dieu, ce qui ne doit pas signifier un personnage créé par l'homme à son image. Nous nous appuyons sur l'esprit de l'Évangile sans en faire une croyance obligatoire, sans repousser systématiquement l'apport éventuel de religion non chrétienne ou de penseurs humanistes.

La prise de conscience de la «Lumière intérieure» peut demander un certain apprentissage. Ceci a peut-être été trop négligé par les Quakers du passé, nous avons sans doute ici des leçons à apprendre chez les Orientaux, mais en évitant de confondre les techniques avec le but.

Notre but, c'est de vivre en harmonie. Nous en sommes empêchés par nos manques, nos déformations, nos complexes. Cela ne disparaît pas en un jour, mais la méditation et l'entraide spirituelles peuvent nous y aider.

Vivre en harmonie signifie d'abord des relations d'amour avec nos proches: parents, amis, voisins, collègues et, bien sûr, autres Quakers. Nous pouvons rencontrer des caractères difficiles, des conflits inévitables. Ceci doit être résolu par la non-violence, qui n'est pas la fuite devant le conflit, mais une manière de le gérer dans la vérité et dans l'amour.

Il s'agit aussi de rechercher une cohérence de vie. Malgré une vieille tradition de simplicité, les Quakers du passé ne remettaient guère en cause la richesse honnêtement acquise et charitablement

employée. Aujourd'hui, nous savons que l'exploitation des autres et la destruction de l'équilibre écologique sont des conséquences inévitables du niveau de consommation dans les grands pays industriels. Il n'est évidemment pas possible d'éviter toute participation aux abus du monde dans lequel nous vivons, mais certaines directions sont bien claires: dans la vie professionnelle, rechercher un emploi utile, plutôt qu'un emploi plus avantageux financièrement, mais destructeur. Si l'on a des économies à placer, savoir où elles seront investies. Dans la vie de tous les jours, chercher à réduire le gaspillage, la pollution, etc.

Il faut encore travailler pour la paix, pour la sauvegarde de la nature, pour le respect des droits de l'homme, pour la justice sociale, chez nous et à l'échelle mondiale. Les Quakers, en tant qu'organisation non-gouvernementale agréée, ont une influence sans proportion avec leur petit nombre aux Nations Unies à Genève et New York, à Bruxelles et Strasbourg, à l'Unesco, au Conseil de l'Europe. D'autres se consacrent aux projets non-violents sur le terrain ou à la recherche d'alternatives positives, en participant à des mouvements ou groupes ouverts à tous, plutôt qu'en cherchant des actions spécifiquement quakers. Notre apport est ici une spiritualité qui, sans s'enfermer dans des dogmes ou des idéologies, donne une profondeur à l'action et résiste aux tentations de l'activisme ou de l'opportunisme cynique.

Un membre est celui qui après mûre réflexion, se rallie sans réserve aux principes spirituels du Quakerisme et s'efforce de les traduire dans sa vie quoi qu'il en coûte.

N'apportant pas de certitudes toutes faites, ni de règles morales à suivre les yeux fermés, la voie Quaker demande un esprit de recherche et une éthique personnelle exigeante. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit le fait d'une petite minorité. Mais une minorité agissante peut être féconde. ...

*George Elias, Lettre des Amis de décembre 1987*

La véritable piété ne détourne pas les hommes du monde, mais leur permet d'y vivre mieux et les incite à s'efforcer de l'améliorer; ils ne cachent pas leur chandelle sous un boisseau, ils la posent sur une table dans un chandelier ...

*William Penn 1682*

La transformation intérieure ... Nous devons devenir des éveilleurs de consciences et le monde changera, lorsque chacun travaillera sur lui-même dans cette voie. La meilleure école pour cette métamorphose se trouve surtout à travers les différentes expériences de la vie, en essayant de vivre le banal quotidien comme un exercice intérieur.

Il est parfois plus important d'être parmi les autres en témoignage silencieux de notre engagement, et de leur apporter la paix, la lumière, la joie, par le rayonnement de notre qualité d'être plus que par nos paroles. C'est développer notre manière d'être en y laissant pénétrer la lumière divine, afin de devenir une présence.

Faire de notre vie un chef d'œuvre. Voilà l'idée qui transforme le devoir, toujours froid, dans un éclat de joie et de chaleur, sans aucune limite de forme, de manière et de finalité. Voilà comment l'égoïsme et le dévouement peuvent s'intégrer et se sublimer.

Il nous faut aimer l'œuvre qui va sortir de nos mains, tous les jours, tous les instants, fruit de chaque action de notre existence. Et cela sans peur ni préoccupation pour la rétribution qui viendra, si elle vient, tout de suite, plus tard ou jamais, peu importe. Parce que c'est l'œuvre qui compte: c'est elle seule qui a de la valeur. Parce que c'est elle que nous allons donner au monde à chaque instant de notre vie; chaque action à l'instant même ou elle s'accomplit, n'est plus à nous, elle ne nous appartient plus; elle est au monde.

Chaque mot, chaque geste, chaque action est un message lancé: il jaillit de nous comme une flèche et il va dans l'infini de l'espace avec ses conséquences primaires, secondaires et successives toujours

sans fin. Comme un rayon de lumière sorti d'une étoile, voyageant pendant des siècles et des milliers d'année, ainsi en est-il dans l'infini des effets de toute action de l'homme. Il faut y penser.

Il faut nous convaincre que chaque action est une offrande ou une offense et que c'est en vain que nous chercherons demain à rattraper ce qu'aujourd'hui nous avons accompli. Le passé n'est plus à nous, il est devenu un présent qui marche et que nous pourrons plus tard rencontrer sur notre route; c'est ce que certains appellent le karma. Nous ne devons pas juger le monde mais seulement y pénétrer harmonieusement.

Ces choses là, si nous y réfléchissons, nous semblent surprenantes et nous effraient. Nous comprenons alors la responsabilité liée à chaque geste, à chaque mot et nous devenons très prudents dans l'action et la parole. Chacun d'entre nous porte en mémoire quelques impressions de sa jeunesse: quelque chose qui nous a frappés profondément, pour le bien ou pour le mal; une phrase prononcée par un parent, un maître ou n'importe qui, a été déterminante pour l'orientation de notre marche. De même chacune de nos actions peut être déterminante pour la vie d'autrui; surtout pour les enfants sur qui l'impression se fixe d'une façon immédiate et indélébile. Faisons donc que notre vie soit un chef d'œuvre. Tout le monde devrait apprendre cela et régler son existence en conséquence.

Particulièrement les écrivains, les auteurs de théâtre, de cinéma, ceux qui travaillent pour la radio et la télévision, les peintres, les sculpteurs, les architectes devraient se rappeler ce grand don qu'est la beauté, partout aujourd'hui négligée et remplacée par la néfaste recherche d'horreurs. Tout ce qui vit autour de nous devrait porter le signe de l'harmonie cosmique comme des chefs-d'œuvre vivants. Dans ce cas, le péché originel si jamais il a existé, aura trouvé vraiment sa rédemption et le message du bouddha sur la douleur apparaîtrait comme le vrai message de la liberté enrichi d'une valeur nouvelle. Parce que l'homme n'est ni un pécheur qui implore le pardon, ni un malade qui cherche la guérison, il doit être comme chanté



par le poète Carducci : le grand ouvrier qui frappe en chantant dans son atelier pour forger la flèche d'or qu'il va lancer vers le soleil.

*Eléonore Steiner*

*(Travail d'un groupe) Paru dans la Lettre des Amis n°7, 1985*

Amis, quelles que soient vos occupations, le tentateur s'y montrera, et s'il peut vous trouver, alors qu'il prend l'avantage et vous voilà perdus. Demeurez fermes dans ce qui est pur une fois que vous l'avez trouvé vous-mêmes; et alors la force viendra immédiatement.

Demeure ferme et appuie-toi sur la conscience qui t'éclairera, et la puissance viendra. Demeure tranquille dans la Lumière et soumets-toi à elle, et «l'autre» sera réduit au silence et s'enfuira; et alors viendra la paix.

*George Fox 1652*

Nous trouvons que, comme Jésus et Ety Hillesum, nous pouvons témoigner de l'abondance et de l'amour de Dieu en étant à l'écoute de sa voix dans nos cœurs mêmes, et surtout, lors de la souffrance et de l'épreuve. Cette voix qui nous invite à nous ouvrir, à nous donner à la vie ... c'est-à-dire, sortir de nos positions confortables et/ou défensives pour risquer la vie. Quand, par la grâce de Dieu, nous parvenons à vivre la justice - qui nous parle de partage - et la compassion - qui embrasse tout ce qui est -, alors la paix de l'unité retrouvée peut venir en nous, comme dans le monde.

Dans notre expérience, c'est cette confiance en l'Être au-delà de nous-mêmes qui nous permet de recevoir la lucidité et le courage pour regarder en face les bénéfices de l'oppression dans lesquels nous baignons ... et ensuite de les lâcher par désir d'amour. Pour témoigner de l'abondance et de l'amour de Dieu dans un monde souffrant, il nous apparaît vital de nous rappeler mutuellement la

gratitude, de rester sensible à la grâce toujours présente comme le soleil derrière les nuages ... C'est cette grâce qui nous permet d'ouvrir nos yeux, nos oreilles et nos cœurs pour accueillir TOUT ce qui est; et que par notre amour la lumière de Dieu se manifeste.

*Sebastien Valax et Kate de la Mare,  
Paru dans La Lettre des Amis Juin 2012 (extrait)*

Un témoignage de William Penn sur les Premiers Amis: C'étaient des hommes qui avaient eux-mêmes changé avant de s'en aller changer les autres. Leur ministère tendait principalement à la conversion des âmes à Dieu, à leur régénération et à leur sanctification et non à l'établissement de doctrines, de croyances verbales ou de nouvelles formes de cultes; ils voulaient débarrasser la religion de tout le superflu et réduire au minimum la part des cérémonies et des formes, soulignant l'importance des choses essentielles, nécessaires et utiles, comme doivent le faire tous ceux qui réfléchissent sérieusement.

*William Penn 1694, Préface du Journal de George Fox*

La voie quaker nous fait vraiment sortir de la conformité de la spiritualité. Sortir du cléricisme. Elle magnifie le silence comme une force active.

Je crois qu'on ressent une liberté dans l'expérience quaker grâce à la variété de ses modes d'expression. A nous de savoir «rester fidèles», démarche individuelle, mais aidée par l'existence de la communauté qui agit non pas par contrainte mais par l'amour de sa présence.

Comment cela se traduit-il dans ma vie? Ces témoignages des autres que j'entends dans les recueils, je les vis comme des dons. En écoutant les témoignages de chacun, nous grandissons, nous mûrissons et cela nous mène, non pas directement à nous unir, mais ... à accepter de faire confiance pour trouver l'union. Alors,

on pénètre dans "le chemin qu'on ne connaît que si l'on y est" (I. Penington)

Sur le plan un peu humoristique, mais en fait avec beaucoup d'émotion, je peux dire que ce qui me frappe depuis «le début» dans la pratique relationnelle quaker, c'est la propension de tous à se dire merci, à être reconnaissants les uns vis-à-vis des autres, à savoir l'exprimer, à avoir besoin de l'exprimer. Je crois qu'il y a là un clair vecteur du spirituel.

Quel est le sens que je donne à notre communauté quaker et en particulier ici en France avec notre propre histoire? Je me demande toujours ce qui peut rattacher quelqu'un qui n'a pas d'histoire quaker à ce mouvement spirituel. C'est une question que nous avons évoquée avec mes deux amis sympathisants de Nantes qui se réunissent de temps en temps avec moi. Pour eux, c'est la recherche d'une spiritualité plus ouverte, plus à l'écoute, pas cléricale. Ce sont des personnes qui ont souvent côtoyé le bouddhisme avant de s'arrêter à l'expérience quaker.

En suivant le cours de Woodbrooke, j'ai eu confirmation que la compréhension des origines est essentielle. J'ai lu avec intérêt dans un texte de Harvey Gillman la position intellectuelle et spirituelle de J. Rowntree et la dynamique qui a abouti à la fondation de Woodbrooke. Je trouve que cette compréhension des origines a tant d'importance que ce texte là pourrait se situer plus tôt dans le cours en ligne.

Pour finir, je cite Harvey qui rappelle que sans doute, il y avait des formes de spiritualité particulières à ces penseurs français qui avaient des choses en commun avec celles des Amis – un certain soupçon de l'autorité humaine, la lutte pour la liberté de conscience, un mépris d'une institution religieuse hiérarchique". Pour les quakers toutefois, "ce qu'ils accentuaient c'était la conviction qu'il y avait assez de bon, de lumière, pour pouvoir établir un lien fort entre les gens et l'océan de lumière était plus grand que celui de l'obscurité."

Comment je vois la situation présente de notre Assemblée?

Qu'est ce qui serait peut être possible pour l'avenir? J'aime beaucoup l'expérience de l'interaction dans la voie quaker: partager, échanger, se sentir en apprentissage continu, dans l'expérience de sa vie. C'est, à mon avis, ce qui permet le "voyage ensemble". Donc voyager ensemble si l'on n'est pas loin ou alors par informatique, rapprochés de gens du monde entier. Cela ne me pose pas de problème de partager en ligne une expérience, une émotion spirituelle vécue authentiquement. L'écrit se prête bien à cela et on a devant son ordinateur de grands moments de recueillement et de présence spirituelle. De plus, j'ai été très sensible au fait que certains, sans écrire, participent par la lecture, ce qui engendre une présence que je trouve bouleversante. Le cours en ligne de Woodbrooke a été pour moi un temps très fort de ma vie spirituelle. Je souhaite à chacun de faire cette expérience qui à mon avis est à poursuivre par un cours "permanent" ou "de rappel" ou "une suite au cours".

Je voudrais dire aussi que chaque fois que je lis les *Conseils et Questions*, je comprends mieux la voie quaker et je m'en sens plus proche. Je dis cela parce qu'on pourrait croire qu'ils sont "écrits donc figés" mais non. Ils contiennent une richesse vivante, à relire sans cesse. Pourrait-on en parler plus dans La Lettre ou en réunion?

Qu'est ce que nous sommes appelés à être en tant qu'individu et en communauté et qu'est ce que cela nous appelle à faire? En tout premier, je trouve que l'histoire des contextes des idées aide toujours à les comprendre, mais aussi à les ressentir, à les vivre.

Le quakerisme français, c'est le mouvement spirituel issu du Languedoc, c'est aussi l'héritage du Prix Nobel après la guerre, l'héritage aussi de l'origine de la psychologie sociale et de la méthodologie de réflexion et d'organisation des groupes, c'est aussi les efforts pour la paix, la résolution non violente des conflits, la présence aux salons de vente d'armes.

«La vraie piété n'écarte pas les hommes du monde, elle les rend capables d'y mieux vivre et elle suscite leurs efforts pour l'améliorer». *No Cross, No Crown. William Penn*

*Lise Pécaud-Vermeil*

Je crus entendre encore une douce voix me dire: «Proclame devant les autres ce que le Seigneur a fait pour ton âme» ... Ce n'était pas le moins du monde par refus d'accomplir ou de devenir ce que le Seigneur attendait de moi, mais j'avais le sentiment de mon incapacité et de mon indignité. J'ai compris depuis lors que c'était une préparation à de futurs travaux plutôt qu'un appel immédiat.

*Etienne De Grellet Du Mabilier (1773-1855)*

Cette voie quaker est en réalité un éventail de chemins que nous pouvons choisir et parmi eux en privilégier quelques-uns. Cette voie se dévoile selon les contributions de chacun et devient une carte qui ouvre sur un paysage spirituel divers et parfois détaillé, mais toujours pittoresque. Avec des sentiers de temps en temps étranges ou oubliés dont on ne soupçonne pas l'existence, car vu d'un angle trop personnel, et qui peuvent mener à ce lieu où aucun mal ne peut nous atteindre.

«Es una convida al viatge.»

*Eric Sonié*

«Ce n'est point par la force des arguments pour une recherche particulière de chaque doctrine, ou par une persuasion de mon intelligence, que j'ai été convaincu de la vérité, mais pour avoir été touché secrètement par la puissance de la vie.»

Foi, vie et pensée chrétienne.

*Robert Barclay*

Verser tous les trésors que nous possédons dans la force de l'Amour universel, voilà la grande affaire de notre vie.

*John Woolman*

L'éveil est une libération ... L'éveil est antinomique à la tentation. La tentation nous attache, nous lie et mène au péché par voie de conséquence. L'éveil, c'est prendre conscience de la vérité qui nous libère des futilités tentations qui deviennent vaines, creuses et ridicules une fois en pleine lumière et rend plus facile de se détourner du péché. L'éveil libère de la violence, de l'avidité, de la jalousie, de l'excès en toutes choses, tout ce qui conduit à la morbidité.

Et je ressens ce qui est pour moi une vérité dans tous les plans de l'existence, le tangible et l'intangible intimement liés qui se dévoile au mystique. L'éveil, ce peut être le frisson qui est la caresse d'un esprit qui veut révéler sa présence. En tant que Quakers, nous devons aussi trouver l'éveil dans notre quotidien, par la tenue de nos Témoignages. Dans l'Évangile, il est écrit que nous devons prendre garde davantage à ce qui sort de notre bouche qu' à ce qui y rentre. Cela est vrai, mais c'était sans connaître les divers pesticides, nanoparticules et autres perturbateurs endocriniens qui aujourd'hui empoisonnent les corps et la raison que le divin nous a donné. L'éveil, c'est aussi la vigilance contre toutes les dépendances qui nous isolent du spirituel, que ce soit au niveau technologique que des idées.

Il faut être attentif et travailler sur soi dans notre vie quotidienne, ne pas déléguer sa vie. Des coïncidences et des révélations peuvent avoir du sens et être sources d'enseignements dans notre for intérieur, tout en étant d'une parfaite impertinence pour l'entourage. Mais le contraire est aussi vrai. L'apport des autres peut nous être très utile, c'est pour cela qu'il faut veiller, car les moments de grâce et d'éclairement peuvent surgir quand on s'y attend le moins et peuvent bouleverser l'individu ou la communauté. *Eric Sonie 2016*

Tout en cherchant à traduire notre foi chrétienne dans le langage d'aujourd'hui, nous devons nous rappeler qu'il y a quelque chose de pire que de ne pas pratiquer ce que nous professons, c'est de réduire nos principes à la mesure de notre pratique.

Prenons bien garde de ne pas chercher à nous distinguer des autres ni à nous considérer comme plus saints en actes et en vérité que nous ne le sommes vraiment. Nous ne sommes rien de plus que ce que nous avons reçu de Dieu, et Dieu suffit à lui seul pour amener des milliers d'hommes à Son Esprit et à Sa Lumière, les conduisant et les guidant comme il le fait pour nous.

*Margaret Fox*

Attitude devant la mort ... La mort n'est pas une fin, mais un commencement. Ce n'est qu'un incident dans «la suite des temps». C'est un don que Dieu nous fait maintenant. C'est l'évasion de l'esprit hors de ses anciennes limites et sa libération au seuil d'une carrière plus vaste et plus belle.

*William Littleboy*

Trois jours avant sa mort, elle écrivait à une amie: Un jour mon Divin Maître m'a envoyée travailler à Son service, et je savais que Sa Volonté était bonne, et j'éprouvais du bonheur à essayer de l'accomplir. Maintenant il m'a enfermée dans une vie d'invalides. Il m'a dit de rester immobile dans mon fauteuil roulant et de me contenter de laisser les autres travailler pour Lui et accomplir Son œuvre, et je sais que Sa Volonté est bonne tout comme avant, et j'éprouve du bonheur à essayer de l'accepter.

*Hannah Wattall Smith (1832-1911)*

Les huit fondements d'un vrai ordre social ... La guerre de 1914-1918 a rendu les Amis plus conscients du lien étroit entre la guerre et l'ordre social. Neuf mois après le déclenchement de la guerre l'Assemblée annuelle de Londres était impressionnée par les mots de John Woolman: Regardons nos trésors, les meubles de notre maison et nos vêtements, et examinons si les germes de la guerre se nourrissent de nos possessions. Après trois années de réflexion ces huit «fondements d'un véritable ordre social» ont été adoptés. Ils n'étaient pas destinés à servir de règles de vie mais de tenter d'énoncer des idéaux qui sont des aspects de la vérité éternelle et le résultat direct de notre témoignage de la valeur de chaque âme humaine. Bien qu'ils aient proclamé la fin des «restrictions de genre», ils parlent de Dieu en Père et des êtres humains en hommes et frères selon les coutumes de leur temps. Cette traduction tente d'employer un langage plus épïcène:

L'expérience de l'unité de l'Esprit (la parentalité de Dieu telle que Jésus-Christ l'a révélée) doit nous mener vers une communauté qui ne connaît pas de restriction de race, de sexe ou de classe sociale.

La communauté doit se manifester dans un ordre social qui est dirigé, au-delà de toutes fins matérielles, à l'épanouissement de l'individu, véritablement lié à Dieu et à l'humanité.

Il faut assurer la possibilité d'un développement complet, physique, moral et spirituel, à tous les membres de la communauté, homme, femme et enfant. Le développement de la personnalité complète de l'humanité ne doit pas être entravé par des conditions injustes, ni écrasé par la pression économique.

Nous devons chercher une façon de vivre qui nous libère de l'esclavage aux choses matérielles et aux simples conventions, qui n'érige aucune barrière entre les personnes, et qui n'impose aucune charge excessive de travail sur qui que ce soit du fait de nos besoins superflus.

La force spirituelle de la droiture, de l'amour et de la confiance est puissante puisqu'elle fait appel au meilleur de chaque personne,



et lorsqu'elle s'applique aux relations de travail elle réalise des grandes choses.

Notre rejet des méthodes de domination et du recours à la force vaut non seulement pour les affaires internationales, mais pour l'ensemble du problème de la gestion de l'économie. Ce n'est pas par l'antagonisme mais par la coopération et la bonne volonté que l'on obtiendra le meilleur pour chacun-e et pour tou-te-s.

L'aide mutuelle doit être le principe selon lequel la vie s'organise. Le service, non pas le gain privé, doit motiver tout travail. La propriété des choses matérielles telles que la terre et le capital doit se réguler de façon à répondre au mieux aux besoins et au développement de l'humanité.

*Nancy Krieger*

*Adapté et traduit du BYM Quaker Faith and Practice §23.16 (ca. 1918) pour présentation à l'Assemblée Annuelle de l'Assemblée de France en 2016*

Dimanche 17 mars 1798 – Puissé-je ne jamais perdre le faible sentiment de piété que j'éprouve maintenant, mais, si je ne peux ressentir ni religion ni piété, je ne dois pas désespérer, car, si je suis vraiment ardente et fervente j'y parviendrai un jour. A mon avis, la véritable humilité du cœur est le premier pas important vers la véritable religion.

A propos de son travail dans les prisons, elle écrit: L'esprit dans lequel une visiteuse entreprend son œuvre a beaucoup d'importance. Ce doit être un esprit de compassion et non de jugement. Elle ne doit pas se dire: je suis meilleure que toi, mais plutôt se souvenir continuellement que tous avons péché et avons failli à la gloire de Dieu.

*Elisabeth Fry (1780-1845)*

*«Observations sur les visites dans les prisons de femmes», 1827*

La vie et la mort ... Suite à la lecture d'une brochure de Marjorie Agoston «Conversations about death», j'ai été amené à réfléchir à propos de la mort.

A ce sujet j'avais reçu beaucoup d'informations tirées de la Bible, donc à ne mettre en doute en aucun cas, grâce aux Témoins de Jéhovah qui sont souvent venus me rendre visite. Ils m'ont appris que si je menais une vie vertueuse, conforme à tous les commandements, je ressusciterais dans un paradis merveilleux plein de fleurs splendides et d'oiseaux multicolores. D'après Isaïe 11-6, je pourrais même y rencontrer de gentils lions végétariens qui viendraient peut-être me tendre une patte amicale. Ma foi! Cela me semblerait bien plaisant pour un après-midi voire pendant quelques jours. Mais pour une éternité je trouverais cela bien fade, Chers Témoins, s'il vous plaît, ne m'enfermez pas dans votre paradis!

Mais qui est ce «Georges Elias» qui pourrait être élu ou réprouvé? Vers l'année 1930, un écolier portant ce nom rêvait de devenir officier de marine, sur un navire de guerre avec de bons canons. Aujourd'hui, un vieil homme qui porte aussi ce nom ressent cet écolier comme un parfait étranger – même si c'est un étranger dont il se souvient. Il est donc clair que ce nom ne désigne pas un personnage reconnaissable en toute circonstance, mais un processus physico-mental parmi des milliards d'autres. Chacun d'ailleurs n'existe que par les autres, dans une Vie qui les englobe tous.

C'est dans cette vie que je me sens exister, en communion avec toutes les autres formes de vie, dans un Univers infini. Dès lors, la mort n'a simplement aucune signification. Le jour où le processus Georges Elias – un parmi les milliards – parviendra à son terme, la Vie que j'ai reconnue comme ma seule réalité continuera sans aucun problème.

Les divers processus ne sont pourtant pas sans signification. Chacun reflète un aspect très limité de l'Univers et, tous ensemble, ils sont la Vie qui se développe et qui invente. Dans les quatre-vingts et quelques années de mon petit processus, j'ai vu d'énormes

avancées de la science et le début d'une prise de conscience qui devrait permettre à l'humanité d'échapper à des dangers mortels. J'ai d'ailleurs confiance, le chaos barbare actuel ne peut durer. Et si, ce qui me paraît peu probable, l'humanité devait bientôt disparaître, la Vie continuerait sous une autre forme.

Certains processus semblent n'avoir qu'une importance tout à fait négligeable; d'autres rencontrent des circonstances historiques qui en font des chefs d'État, des conquérants, des fondateurs de religion, des philosophes influents, des créateurs d'entreprises puissantes. En tant que processus individuels, ils sont tous également éphémères.

*Georges Elias, La Lettre des Amis, Décembre 2007*

Mon attitude envers la prière, la mort et la vieillesse ... Le silence, la prière et la lecture des écritures, c'est essentiel et lorsqu'on est très âgée c'est un grand réconfort qui permet de ne pas être trop peinée de ne plus pouvoir être aux réunions dans ce sympathique Congénies.

*Hélène Furter*

Pour moi, il y a des hauts et des bas. A 97 ans et demi il serait temps de lâcher prise, alors que je pense que j'ai quelque chose à faire ici, au foyer, et en dehors. On a toujours quelque chose à faire, et à penser car la pensée est créatrice. Je ne m'ennuie pas car chaque jour est différent du précédent.

*Gaby Treanton 2017*

Ses dernières paroles: je suis heureux d'avoir été là. Maintenant je suis au clair, je suis complètement au clair ... Tout est bien; la Semence de Dieu règne sur tout, sur la mort même. Moi, je me sens faible dans mon corps, mais la puissance de Dieu est sur tout, et la Semence règne par-dessus le désordre de tous les esprits.

*Georges Fox 1691*

Vu l'incertitude de la vie, il est fortement recommandé aux Amis de faire leur testament tandis qu'ils jouissent de la santé et de toute la force de leur jugement, de façon à éviter à leurs parents et amis les inconvénients, pertes et ennuis dont ils pourraient souffrir s'ils mouraient intestats. Nous engageons chacun à ne pas remettre ce devoir jusqu'à l'heure de la maladie, car c'est un moment tout à fait impropre pour régler nos affaires matérielles. Même si la grâce nous est donnée de conserver un esprit lucide, celui-ci ne devrait pas être détourné d'une grave réflexion sur la solennité du passage qui s'approche. Faire son testament à temps n'a jamais abrégé la vie de personne, mais l'omission ou le retard de ce devoir ont souvent causé de grands maux.

*Assemblée Annuelle de Londres 1911*

Paroles de Saint Paul: «Bien que notre homme extérieur se détruise, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.»

*Assemblée Annuelle de Londres 1923*

Seuls les écrits qui jaillissent d'une expérience vécue trouveront un vivant écho chez les autres. Seuls ceux qui, sous une forme claire et frappante, traduisent une pensée authentique, répondront aux besoins de l'esprit humain. Une religion comme le Quakerisme devrait s'exprimer dans des écrits nouveaux, nés de l'imagination et de l'âme et parlant un langage de caractère universel, accessible aux personnes pour qui les formes banales du Christianisme restent lettre morte. Ce n'est pas manquer de respect à la Vérité que de la présenter sous un aspect facile à saisir.

*Assemblée de Londres 1925*

En 1903, lors de la mort de son fils Lowell, âgé de onze ans, Rufus Jones faisait la traversée vers l'Angleterre. Voici ce qu'il raconte:

Au cours de la nuit précédant notre arrivée à Liverpool, je m'éveillai sur ma couchette, en proie à un étrange sentiment de trouble et de tristesse. Je me demandai ce que cela signifiait, quand je me sentis envahi par une Présence et comme tenu dans des bras éternels. C'était la chose la plus extraordinaire que j'eusse jamais éprouvée. Mais rien ne me laissait soupçonner que quelque chose était arrivé à Lowell. Quand nous débarquâmes à Liverpool un premier télégramme m'informa qu'il était dans un état désespéré et un deuxième, en réponse au mien, m'apporta l'affreuse nouvelle de sa mort. Quand mon ami John W. Rowntree en fut informé, il éprouva le sentiment profond d'une Divine Présence qui nous enveloppait tous deux ; le réconfort et l'affection qu'il me porta me furent d'un très grand soutien dans cette épreuve ... Je sais maintenant, quand je regarde en arrière vers toutes ces années, que rien ne m'a élevé vers Dieu ou n'a contribué davantage à me révéler le sens infini de l'amour, que cette preuve que l'amour peut relier des êtres séparés par la mort, peut passer au-delà du visible et subsister à travers l'abîme. L'union mystique ne se brise pas et ne connaît pas de fin.

*Rufus Jones 1947 «La voie Lumineuse»*

Ceux d'entre vous que la vieillesse ou la maladie empêche de s'adonner à un travail plus actif et qui vivez retirés, vous pouvez, par le fait même de l'éloignement, avoir l'occasion de libérer les forces pour les autres. Vos prières, vos pensées vont plus loin que vous ne le croyez et, tandis que vous attendez dans la patience et la communion avec Dieu, vous êtes peut-être porteurs de paix et de guérison et restez jeunes en votre âme.

*Assemblée Mensuelle de Hampstead 1954*

C'est en somme la Vie même, - la vie ordinaire, comme on dit, et d'autant plus harmonieuse qu'elle est plus ordinaire - qui est notre communion essentielle et constante avec Dieu ...

C'est je crois, l'idée d'une attitude générale spéciale, ou d'un moment spécial réservé pour la rencontre avec Dieu, qu'il m'est particulièrement difficile d'accepter l'idée que l'on devrait, ou même que l'on puisse, en quelque sorte, quitter la présence vivante et réelle de Dieu au moment où le culte commence ou se termine ...

Je sens très fortement d'autre part que la vie spirituelle exige absolument que nous ne restions pas isolés. C'est le besoin profond de sortir d'un isolement relatif prolongé et dangereux qui me pousse à demander aujourd'hui mon admission parmi les Quakers. Il m'apparaît de plus en plus nettement que ce n'est qu'au sein d'une famille religieuse, librement mais très fortement constituée, que l'individu peut rendre au monde les services dont il a le plus urgent besoin et qu'aucune politique sans inspiration profonde ne peut espérer organiser.

*Pierre Céresole (1879-1945)*

Fils d'un ancien Président de la *Confédération Suisse*, Pierre Céresole, fut quelques années professeur au Polytechnicum de Zurich. A partir de 1920, il se consacra entièrement à la lutte pour la paix et fut le fondateur du *Service Civil International*.

La *Société des Amis* en tant que telle a toujours proclamé son appartenance à la tradition chrétienne et répété son assentiment à la primauté du Christ. Mais la Société, ayant toujours écarté les affirmations dogmatiques et les déclarations de foi doctrinaires, n'a pas jugé nécessaire d'adopter une autre attitude à l'égard de la personne du Christ. En conséquence, nous avons parmi nos membres des hommes et des femmes dont les conceptions à ce sujet diffèrent, mais qui sont unis, comme ce fut toujours le cas, dans une commune fidélité au Christ toujours vivant que nous connaissons par le Jésus de l'histoire.

*Edgar G. Dunstan 1956*

## **POÈMES**

### **Haleine suspendue**

Tu es l'instant entre les notes  
Tu es la quiétude qui appelle le chant de  
l'oiseau  
Tu es le silence qui donne option au bruit  
Tu es l'éphémérité  
L'intervalle qui enrobe les arbres  
La reconnaissance du moment est Ton souffle  
Tu es le libre mouvement de l'enfant  
La vision qui n'est pas deux, c'est Toi  
Infiniment petit Tu es  
À embrasser ma cuirasse Tu as bien dû  
apprendre l'attente et la patience!  
Faute de choix  
Tu baignes mes atomes  
Vérité sans concession  
Le fil de soie est une grossière exagération  
que Tu pénètres  
Toi, l'absolu, Tu ne peux suffire à Toi-même  
Tu ne peux Te contenir  
Ta passion créatrice Te possède  
Jet brûlant  
Cri désespéré de joie jamais assouvie  
Faim insoutenable que je comprenne  
Ta seule raison  
Tu frémis  
Tu sont les jambes exaltées  
et la danse en rondes  
Et Tu Te tiens devant la merveille que je suis  
Crochet divin  
Haleine suspendue.

*Eric Calcut 2015  
Foi de Quaker à l'huile d'olive*

## **Fleuron de Dieu**

Pour naître j'éclos de Tout Éternel  
Pour vivre je rayonne  
à partir de Tout Éternel  
Pour mourir je retourne  
dans le Tout Éternel

Dès que je suis conçu  
Je suis le fleuron de Dieu  
Je suis oint  
Ma seule responsabilité :  
être moi, seul et unique  
Je suis ordonné  
Pour quoi faire ?  
Pour être moi, seul et unique  
Non le moi que veut ma famille  
Non le moi que veulent  
mes collègues, mes amis  
Non le moi que veulent la société  
mon pays, mon église, mon école  
Non le moi que je fantasme...  
Le moi que la Création entière  
attend en gémissant

En m'insufflant de ma liberté  
Tu me fis prêtre, prêtresse  
Au service de Ta Création  
Libre en Toi. Seule Liberté

*Eric Callcut 2015  
Foi de Quaker à l'huile d'olive*



## **Page après page**

Page après page  
est visible l'invisible,  
le dit, le non-dit.  
Chaque page me conseille  
de refermer le livre  
d'écouter mon âme  
qui me susurre  
qu'il n'est pas nécessaire  
de lire pour comprendre  
le silence et sa lumière.

*Jean-François Cocteau 2008*  
*Entre Silence et Lumière*

## **Tu étais absent**

lorsque je suis arrivé.  
Ton linge étendu sur une pierre séchait dans le jardin.  
D'autres sont venus après le jour.  
L'attente s'est couchée avec notre fatigue.  
Nous ignorions que ta nuit allait nourrir notre vie.

*Jean-François Cocteau*  
*Évidence édition l'Harmattan*

## **Que le silence**

épelle les lettres égarées,  
qu'il élucide le brouillard des mots déraisonnés,  
que son haleine devêtisse le verbe de Dieu.  
La bouche décousue,  
l'homme enfantera la langue d'or de toute unicité.

*Jean-François Cocteau*  
*Recueil Évidence édition l'Harmattan*

**Je ne suis ni témoin**, ni vérité  
et si j'écris sur toi,  
toi sur qui on ne peut écrire  
alors, je serai comme les autres.

Mais comment passer sous silence  
le lien vertical qui nous unit.

*Jean-François Cocteau*  
*Présence Verticale édition l'Harmattan*

**En son royaume**

l'espace s'incline à perpétuité  
l'âme reposée savoure l'instant,  
faisant de mes demains  
sans corps, sans temps,  
le souvenir d'une vie.

*Jean-François Cocteau*  
*Entre Silence et Lumière édition l'Harmattan*

Une réunion de recueillement.  
C'était un beau jour d'automne  
Nous étions quatre ce dimanche là  
pour notre heure de recueillement  
L'ombre du buisson grim pant  
frém issait sur le rideau blanc  
Tout en haut des platanes  
les feuilles dansaient follement  
de temps en temps l'une s'échappait  
en tourbillonnant.  
Devant la porte ouverte  
l'olivier restait impassible  
tout à l'écoute des moineaux qui piaillaient  
dans son feuillage

du ronflement des voitures  
qui entrait par vagues  
et de la cloche qui marquait la demi-heure  
Dedans  
La respiration de l'Ami qui dormait  
paisiblement  
Le miaulement du chat qui faisait  
une courte apparition  
Sur la petite table  
les fleurs égrenaient leurs pétales  
pendant que la lampe de sûreté clignotait  
inlassablement.  
Ni les paroles du ministère  
ou la sortie soudaine de l'Ami  
qui répondait à l'appel de Dame Nature  
Rien de tout cela  
ne pouvait entraver  
l'ouverture qui se faisait en moi  
mais venait plutôt fortifier  
le profond recueillement qui m'unissait  
aux trois autres  
et bien au-delà  
à la Création.

*Sylvette Thompson 2017*

## **Réagir ou Répondre**

Réagir peut être une bonne chose  
quand les feux tournent au rouge.  
Mais, dans mes rapports avec les autres,  
surtout avec ceux que j'aime,  
tout passe par mon ego,  
par Ma façon de faire les choses.  
Alors, je fais une petite pause  
et je respire deux fois,  
pour en prendre un peu de distance.  
Je me vois, d'un œil curieux et généreux.  
J'essaie d'y ajouter un peu d'humour,  
et de répondre.  
Et je me dis:

«Bienvenu au nouveau monde!»

*Richard Thompson 2013*

## **Georges**

Georges est le bruissement de la brise dans les feuilles  
Il est dans l'éclat de la lumière sur sa bibliothèque  
Il est dans le gloussement des eaux du ruisseau  
Georges est dans l'aube qui éclaire le ciel du matin  
Il est dans les chants d'oiseau qui accueille l'aurore  
Il est dans l'aile brillante du papillon sur la fleur  
Georges est dans le fouillis de la forêt sauvage  
Il est dans les rires du groupe à table après le recueillement  
Il est dans le calme d'une chaude soirée d'été.

Georges est dans tout ceci, pour nous qui l'aimions.  
Il restera pour toujours dans nos cœurs.

*Dennis Tomlin 2010*

## Dans les marges

du sommeil  
j'ai décelé  
l'éclat  
de tes silences  
l'écho  
d'une lumière  
effleurant  
ma peau.

Dans les marges  
du sommeil  
j'ai cru discerner  
l'écho  
de ton sourire  
la couleur  
de ta voix  
éclairant  
la nuit.

*Dennis Tomlin 2016*

Le but le plus vrai de la vie  
Est de connaître cette Vie  
Qui ne finira point.  
Celui qui en fait son souci y trouvera aussi sa couronne  
Et celui qui vit pour la vie éternelle ne craint jamais la mort  
Il n'est aucun moyen d'effrayer  
L'homme qui du fond du cœur croit à l'ultime fin.  
Car bien que la mort soit un passage obscur,  
C'est elle qui conduit à l'immortalité,  
Récompense suffisante pour la souffrance qu'elle cause  
Et la Foi nous éclaire au-delà de la tombe,

La Foi qui est garante des choses invisibles.  
C'est là le réconfort des Justes,  
La tombe ne les emprisonne point :  
Sitôt morts ils vivent  
Car pour eux la mort n'est rien de plus  
Qu'un passage du temps à l'éternité.  
Car mort n'est que manière et conditions de vie  
Et nous ne pouvons aimer vivre  
Si nous ne pouvons souffrir de mourir.  
Le monde ne saurait séparer ceux qui se sont aimés dans l'au-delà  
La mort ne peut tuer ce qui jamais ne meurt.  
...

*William Penn 1693*

### **Supplication**

Je demande le pain quotidien,  
mais non la fortune, de peur d'oublier les pauvres.  
Je demande la force,  
mais non la puissance de peur de mépriser les doux.  
Je demande la sagesse,  
mais non le savoir, de peur de dédaigner les simples.  
Je demande un nom honorable,  
mais non la gloire, de peur d'écraser les humbles.  
Je demande la paix de l'esprit,  
mais non des heures d'oisiveté, de peur de ne pas entendre  
l'appel du devoir.

*Inazo Nitobe (1862-1933) Pensées et Essais*